MDCU LE MAGAZINE

RENDRE LES COMICS ACCESSIBLES À TOUS ... OU PRESQUE !

Janvier 2012 #3

COMIC BACKSTAGE
UNE FEMME DANS LES COMICS

LE DUEL
LES CRÉATIONS DE STAN LEE

LA SÉLÉCTION DU MOIS
TOUTES LES SORTIES COMICS DE JANVIER

OTHER COMICS
FEAR AGENT

TEST
COFFRET YOUNG JUSTICE

MDCU Le Magazine
Numéro 3 - Janvier 2012

Sur une idée originale de
Farid BEN MAIZ
Rédacteurs en Chef :
Farid BEN MAIZ
Sébastien CHATOUT
Maquette :
Alex SZYJAN
Mise en page :
Sébastien CHATOUT
Equipe rédactionnelle :
Mehdi ALONSO
Farid BEN MAIZ
Sébastien CHATOUT
Julien CAPOULUN
Mickaël JOURNOU
Christopher MALOINE
Guillaume MARTIN
Teddy PETITGIRARD
Benjamin REMY
Alex SZYJAN
Peter TANGELDER
Alexandre TRUJILLO
Gwendal TYMEN
Velian

Marvel, Marvel logo and all related characters, names and terminology © Marvel Characters, Inc. All rights reserved.
DC Comics, DC Comics logo and all related characters, names and terminology © DC Comics, Inc. All rights reserved
© Panini France. Tous droits réservés.
All other Images, Design or Datas © 2011 MDCU.FR V3.0

ÉDITO

C'est l'histoire d'un mec qui découvre les comics et qui aimerait bien s'y intéresser pour de bon et essayer de comprendre tout ce bordel entre les différents univers, les types de parution, la chronologie, les éditeurs, etc. Il aimerait bien aussi trouver une communauté chaleureuse et accueillante qui pourrait l'aiguiller et le conseiller. Mais non.

C'est ça la chute de la blague ?? Non je n'allais pas commencer par la classique blague briseuse de glace, c'est simplement une illustration de ce qui a pu arriver à beaucoup de monde, à vous comme à moi, avant fin 2008. Pourquoi fin 2008 ? La naissance d'MDCU bien sûr ! (ou plutôt MarvelDC-Universe mais chuuut, faut pas le dire). Si on a lancé MDCU à la base, c'était bien dans ce but, un site d'amateur pour des amateurs. Et j'en étais un moi-même (c'était encore pire pour Alex et Scar' mais chuuut, faut encore moins le dire), et quel chemin j'ai fait depuis ! D'un simple fan du film The Dark Knight comme mes deux compères qui voulait ouvrir un site sur Batman et qui avait lu 3 comics dans sa vie sans n'y rien comprendre, à un grand passionné de comics qui s'est construit une culture plutôt pas trop mauvaise. J'ai évolué en même temps que le site, j'ai profité de son existence pour me lancer dans un truc qui m'a toujours fait envie, je me suis servi de ce que moi-même j'ai lancé pour me lancer (ouais ça devient philosophique) et j'aime à croire que ça a été le cas pour beaucoup d'entre vous, que vous nous suiviez depuis le début (avec les fameux sous-sites mais là mega chuuut, top secret défense effacé de la base de donnée de la CIA personne n'en a jamais entendu parlé. Je disais quoi d'ailleurs ?) ou que vous nous ayez rejoint plus récemment. On est avant tout là pour faire découvrir, partager et guider et j'espère de tout cœur que c'est ce que nous avons réussi à faire. Votre présence et fidélité depuis maintenant 3 ans en est en tout cas déjà une belle preuve. Un grand merci à vous.

2012 ! Et ouais, c'est la nouvelle année ! Et on est dans la 4ème pour MDCU. Alors on essaie de faire toujours plus, toujours mieux, et on y arrive pas trop mal je crois, non ? La preuve, ce magazine. Un truc de malade. La cerise sur le gâteau MDCU. Qui aurait cru qu'on était capable de vous sortir un truc pareil ? Leto l'a cru, et il a bien eu raison. Oui c'est son idée originale (il aime bien se faire mousser, mais encore une fois, chuut). C'est encore un grand accomplissement duquel on peut tous être fiers et on espère que ça vous plait. J'en profite pour remercier Bart, qui bosse comme un malade à la réalisation du mag' chaque mois et sans qui y en aurait peut-être pas. On retient souvent que le nom de celui qui a eu l'idée, bah pas chez nous !

Je finis ? Ouais, y a encore tout un mag à lire derrière. Même si l'idée du site en elle-même ne vient pas vraiment de moi à l'origine, même si je ne porte pas le site seul à bout de bras et que nous sommes beaucoup à travailler dessus (merci les gars !!) et même si aujourd'hui MDCU est devenu plus grand que nous tous individuellement, ça reste quand même une des grandes fiertés et un des grands accomplissements de ma vie. Ce n'est pas rien.

Rideau.

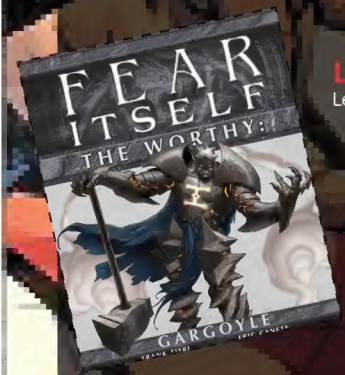
Ah non oups, j'oubliais l'essentiel. Bonne et heureuse année 2012 à tous sur MDCU ! Quand même.

Julien

SOMMAIRE

Présentation de MDCU P.4

La Sélection de janvier P.07
L'avis de la rédaction sur les sorties comics du mois de janvier en France.



Le Récapitulatif de l'Actu P.13
Les news de décembre à ne surtout pas oublier

Sollicitations de janvier P.15
Que nous préparent Marvel, DC, Image Comics et DArk Horse ?

Touche Pas A Mes Comics : Les marteaux de la peur P. 21
Retour sur Fear Itself

Le Meilleur de la Rubrique Review de décembre P.24
Green Lantern #4 ou Defenders #1, qui aura la meilleure note ?

Comic BackStage : Miller/Mazzucchelli P.26
Retour sur les oeuvres du duo.

Comic BackStage : Gail Simone P.29
Découvrez la carrière de l'auteur.

Le Duel : Les dernières créations de Stan Lee P.33
Quelle série sortira vainqueur du duel Starborn / Traveler / Soldier Zero ?

Other Comics : Fear Agent P.36
La série se poursuit en comics.

Du Dessin à l'Ecran : Captain America P.39
BatDétective nous parle des adaptations de la Bannière Etoilée sur les écrans.

La Dernière Séance : The Rocketeer P.44
Des pizzas et des ninjas.

Test : Young Justice en DVD P.48
Que penser du coffret DVD ?

Ce Qui Influence Nos Comics : Les Clichés P.54
Quels sont les préjugés qui nous entourent ?

Panini Répond à Vos Questions P.57
Les questions posées par les lecteurs de MDCU à Panini en exclusivité. Voici les réponses.

Calendrier de janvier P.59
Ce qui va faire l'actualité du mois de janvier en VO et en VF.

PRÉSENTATION DE MDCU

MDCU C'EST QUOI ?

MDCU est un site web qui a vocation à diffuser la culture comics dans sa globalité en France. Il s'adresse avant tout à ceux qui découvrent les comics ou qui souhaitent prolonger l'expérience des adaptations en films et séries. L'équipe de rédaction est donc là pour accompagner le lecteur et répondre à ses questions, que ce soit dans les commentaires ou sur le forum. Les membres de la communauté MDCU ne sont pas en reste et font du site une expérience communautaire avant tout en participant activement.

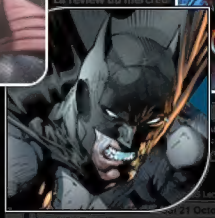
Notre crédo ? Présenter régulièrement des analyses de fond dans la bonne humeur. Nous ne sommes pas là pour faire une course aux news mais pour vérifier nos sources (indiquées à chaque fois), remettre dans le contexte et expliquer les ramifications aux nouveaux. MDCU est un site web amateur régit par une association non lucrative, on est donc des bénévoles, notre seul satisfaction est de vous voir commenter nos travaux et comprendre le fonctionnement des comics.

Notre projet est de construire une base de données la plus exhaustive possible (biographies, fiches comics, séries, films) avec des guides de lecture et des outils communautaires pour faire du lecteur l'acteur principal de notre site. Nous sommes à votre écoute pour tout apport ou erreur et nous vous invitons à nous rejoindre pour bâtir ensemble un site pour tous les passionnés de comics.

L'EQUIPE DE REDACTION

MDCU, ce sont 14 rédacteurs.
On a bien sûr les 3 fondateurs, Alex (Webmaster), Julien (La Review du Mercredi) et Scarecrow (Ce qui Influence nos Comics).

A leur coté depuis la nuit des temps, Kal-El (Monsieur Smallville), Batdetective (Du Dessin à l'Ecran) et Velian (La Dernière Séance).



La seconde génération de rédacteurs : Leto (Touche Pas à Mes Comics), Docteur (ComicBack Stage), Guillaume (les comics Marvel) et Kyrens (comics Batman).

Enfin, ceux qui sont là depuis pas longtemps mais qu'on adore déjà : Ashka (la Selection MDCU), Fitzlionheart (Other Comics), BartAllen (correction ortographique et mise en page du magazine) et le petit nouveau, Hawkeye.

NOS OUTILS

Site Web : on ne vous demande qu'une seule chose, c'est de vous lâcher dans les commentaires ! Rejoignez-nous sur mdcu.fr

Le Forum : si vous voulez prolonger l'expérience, on vous attend pas sur le forum mais c'est pas grave, y'a de la place ! Les membres du forum répondront à toutes vos questions mais méfiez-vous des réponses que vous obtiendrez, il n'y a pas de service après-vente connerie !

Les applications : nous avons une application Apple MDCU qui reprend les news du site (http://itunes.apple.com/fr/app/marveldc-universe/id402999262?mt=8)

Facebook : n'hésitez pas à nous ajouter, vous pourrez vous tenir au courant de l'actu et discuter ensemble (http://fr-fr.facebook.com/mdcufr)

Twitter : pour ne rien perdre de notre actu (http://twitter.com/#!/mdcu)

Mag : disponible au format PDF le 1er jour de chaque mois, il reprend les analyses de MDCU du mois précédent agrémenté d'une sélection de news et travaux diverses. Vous pourrez ainsi lire plus aisément ce qui vous intéresse sur les tablettes graphiques ou même vous imprimer le tout comme pour les titres presse !

Podcast : chaque mois, une partie des rédacteurs se réunit pour débattre de l'actualité des comics. Vous le retrouvez sur notre site web.

NOS RENDEZ-VOUS

Tout au long du mois, MDCU vous propose des analyses complètes pour souligner l'actu, expliquer des trucs parfois inutiles ou revenir sur des histoires cultes :

SORTIES COMICS : chaque mois, nous listons toutes les bonnes raisons de ne pas respecter votre budget comics.

SELECTION MDCU : l'équipe de rédaction vous propose ses critiques chaque début de mois sur les sorties comics. Vous avez différents avis pour chaque titre avec Ashka qui s'efforce de présenter de façon ludique notre sélection.

TOUCHE PAS A MES COMICS (TPAMC) : une fois par mois, Leto vous propose une analyse sur l'actu des comics, vous explique le fonctionnement de cette industrie ou met en avant une histoire qui lui tient à cœur (ou pas !).

DU DESSIN A L'ECRAN (DDALE) : une fois par mois, Batdetective revient sur une adaptation de comics au cinéma ou à la télévision.

TOP 300 : vous voulez comprendre pourquoi une série est annulée ou si votre artiste préféré a réussi à convaincre le public américain avec sa nouvelle série ? Voici donc une analyse des ventes de comics aux USA par Leto.

OTHER COMICS : une semaine sur deux, Fitzlionheart met en avant une série indépendante culte.

SOLLICITATIONS MARVEL ET DC : chaque fin de mois, Leto (Marvel) et BartAllen (DC) vous présentent en avant-première les sorties comics aux USA prévues deux mois plus tard.

LA REVIEW DU MERCREDI : chaque mercredi, l'équipe de rédaction sous la houlette de Julien vous propose ses critiques des comics les plus attendus et la liste des sorties de la semaine.

CE QUI INFLUENCE NOS COMICS (CQINC) : Scarecrow étudie tout ce qui peut influencer les auteurs.

DERNIERE SEANCE : un vendredi sur deux, Velian résume en détail un film en rapport avec les comics. C'est le véritable grenier de MDCU qui s'ouvre à vous !

COMICBACK STAGE : Docteur et Fitzlionheart vous dévoilent les coulisses de l'industrie des comics et de ses artistes. Ah oui, Leto aide un peu mais ça compte pas trop…

Panini Répond à vos Questions : vous vous demandez pourquoi Panini a fait tel ou tel choix ? MDCU est là pour transmettre vos questions et l'éditeur répondra chaque mois. C'est une exclusivité MDCU !

NOUS REJOINDRE

Si vous voulez vous impliquer un peu sans avoir forcément le temps, vous pouvez devenir PIGISTE MDCU. Vous n'avez aucune responsabilité vis-à-vis du site mais cela vous permet de proposer quand vous le pouvez vos travaux (une bio qui manque, le résumé d'un épisode…)

Si vous êtes du genre « Comptez sur moi, je vais vous boucler votre base de données en un mois » (ouais, les nouveaux sont toujours très optimiste), vous pouvez rentrer EN FORMATION. Vous inquiétez pas, on ne laissera pas (trop) Scarecrow vous fouetter mais ce sera l'équipe qui vous soutiendra dans vos premiers travaux. Généralement, il faut un bon mois pour intégrer les nouveaux. Après, c'est à vous de trouver votre place. Nous sommes avant tout une rédaction donc certaines règles sont nécessaires et on essaye d'organiser les publications mais chacun travail sur ce qu'il aime comme il l'aime à son rythme. Certains bossent régulièrement, d'autres nous sortent pleins de trucs quand ils trouvent le temps de se poser devant leur pc et lire leurs comics…le plus important pour nous, c'est la motivation. Nous ne sommes pas des experts et nous pensons que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. En plus, Julien fait des crêpes. TOUT CANDIDAT EST AUTOMATIQUEMENT ADMIS EN FORMATION, à vous après de montrer votre passion (même s'il ne s'agit que d'un personnage ou que les jeux vidéos par exemple). Dans l'absolu, le profil adéquat est celui d'un étudiant à la fac qui passe son temps sur internet au lieu d'être en cours ou de se coucher tôt. Allez, on l'a tous fait…

Cependant, nous recherchons actuellement tout particulièrement
- Des rédacteurs news
- Des rédacteurs bios et fiche comics
- Quelqu'un qui connaît le monde des figurines
- Des passionnés de l'orthographe

NOUS AIDER

Si vous ne vous sentez pas de rejoindre l'équipe MDCU, vous pourrez tout de même apporter votre pierre à l'édifice à partir de 2012.

Vous pourrez, en effet, enrichir la section comics en ajoutant ou en éditant les fiches. Un petit tutoriel est disponible sur le site pour vous aider.

LA SELECTION COMICS DE JANVIER

SITU LOUPES ÇA, MDCU SUPPRIME TON COMPTE !

AVENGERS #1

Fitzlionheart : LE magazine du mois. Le meilleur de Marvel est là avec surtout Avenger's Children Crusade. Jetez-vous dessus car il est épuisé avant même sa sortie.

BartAllen : La nouvelle revue qui vaut le coup rien que pour le plaisir des yeux. On a ici trois séries qui ont les meilleurs dessinateurs. En plus Avengers : The Children's Crusade est une très bonne série. Mighty Thor commence un peu plus lentement et Captain America est mieux que ce qui se fait dans Marvel Icons.

Ashka : Bon bah si y a un magazine Marvel à acheter ce mois-ci, c'est celui-ci ! Tout est bon, Thor est très bon et accessible aux nouveaux lecteurs, de même Captain America nous offre un petit chapitre bien dynamique, Avengers: The Children's Crusade est juste indispensable et enfin les deux I Am an Avenger sont là pour combler, mais restent sympa à lire. Bref si vous aimez Marvel, foncez l'acheter tout de suite, il vaut le coup ! (En plus vous avez le droit à un joli planning 2012 que vous a fait Panini !)

Julien : On ne va pas s'attarder sur les petits numéros bouche-trous que propose ce numéro, on a quand même là les débuts de Children's crusade (série de l'année aux MDCU awards) et Mighty Thor. Le mag vaut le détour seulement pour la première qui est magnifique, alors que la deuxième, sans être exceptionnelle, devrait plaire à beaucoup de monde. Et devinez quoi, c'est Coipel sur Thor, ouais, meilleur dessinateur de l'année pour MDCU. Ça montre le niveau quand même !

Hawkeye : Trois bonnes séries au programme, la 4e est un supplément pour le numéro 1 si j'ai bien compris. Si vous n'avez pas beaucoup d'argent à user en kiosque comme moi, alors prenez ce numéro en priorité, car pour l'instant il y a de la qualité.

Batdetective : Il faut reconnaître que ce mois-ci, c'est le mag à avoir ! On a trois nouvelles séries de qualité :
- Thor s'en sort très bien même si le démarrage est un peu long mais la tension est croissante tout au long du numéro et le cliff final est très bon. De plus, la série est accessible pour les amateurs et les dessins sont sublimes.
- Captain America est super accessible et pour ceux qui ne le connaissent que par le film, ils seront ravis de voir le retour de quelques personnages du film. De plus, de nouveaux persos sont introduits et on a une bonne intrigue qui se bâtit.
- Children 's Crusade : la série de l'année selon MDCU. Je ne le connaissait pas et donc je me suis lancé dedans et bah,

c'est vraiment pas mal pour l'instant. Les dessins sont excellents et ressemblent fort à ceux de McNiven et le scénario préfère privilégier le traitement des personnages à l'action.
- Un bonus sur la Chose qui est assez plaisant.
Maintenant, les critiques car bon, quel Batfan je serais si je ne faisait que des éloges ! La principale critique que je formule à Panini est de publier la série Cap alors que Fear Itself n'est pas encore terminée. Or, si j'ai bien compris, la série sur Cap se passe après ce crossover...
De plus, on aurais aimé avoir plus de renseignements chronologiques sur la série «Children's Crusade» mais à ce qu'il parait, c'est fait exprès et j'attends la suite avec impatience.

X-MEN #11

BartAllen : Les épisodes d'Uncanny sont assez moyens mais résolvent un problème lié à un personnage. Le prélude à Schism est mauvais et les dessins n'aident absolument pas.

Ashka : Uncanny X-Men est juste génial, on reprend ce que Whedon a instauré dans son run d'Astonishing X-Men et on y apporte une suite et résolution digne du grand maître. Le prologue à Schism n'est pas le meilleur, c'est même le moins bon des prologues, mais permet déjà d'avoir une petite idée de ce que va arriver, donc c'est à conseiller. Un mag toujours au top et indispensable a tout fans mutants !

Julien : L'arc d'Uncanny est plus que sympa et reprend effectivement le boulot de Whedon, ce qui fait toujours plaisir !
Prelude to schism est pour moi très bon. Pour les fans de longue date qui ont tout suivi des x-men, ce sera pas forcément intéressant, mais pour ceux qui débutent et veulent se tenir au courant de ce qui se passe, d'où en sont les x-men ? Et même qui sont les personnages ? Cette série remplie très bien ce rôle, et puisque c'est son rôle à la base, c'est donc bien fait. Je regrette juste qu'on n'ait pas les 4 parties ensemble.

LE GANT DE L'INFINI

Fitzlionheart : Avant Abnett et Lanning et le Marvel cosmique moderne, l'espace a accueilli quelques unes des plus grandes sagas de tous les temps. Parmi elle, Le Gant de l'infini, oubliée à l'époque par Lug.
Ce chef d'oeuvre absolu est absolument immanquable!

Batdetective : Un must have absolu pour tous les fans. Possédant déjà la version Best Of, je n'achèterai pas cet ouvrage mais je ne peux que le conseiller à tous les fans de comics qui aiment les grands crossovers.
Les dessins sont magnifiques, l'histoire est sublime et le méchant, Thanos est traité à la perfection de même que ses motivations et sa relation avec Lady la Mort...
L'achat du mois pour moi et j'adore^^

MARVEL STARS HORS SÉRIE #2

Julien : Alors là c'est excellent ! Après l'arc «Le procès de Captain America» en saga complète, Panini refait la même chose pour le dernier arc de la série Captain America, «Gulag». Et c'est juste du bonheur. Du grand Brubaker et de grands dessinateurs à ses côtés qui envoient de nouveau Bucky en enfer, dans une ambiance de folie. Rogers, Carter et Black Widow sont aussi de la partie et c'est tout aussi bon. En plus y a Chris Samnee aux dessins !! La fin est malheureusement un peu bâclée à cause de satané Fear Itself mais ça n'enlève rien à la qualité de cet arc.

HOUSE OF M

LordofKalbut : L'un des meilleurs évènements Marvel avec Civil War, les mutants sont principalement au centre de l'histoire mais pas seulement. Tout se déroule dans un univers propre à l'histoire (mais ayant un impact énorme sur les mutants). La réponse à la question «Mais pourquoi il ne reste que 200 mutants ?»
Très bonne idée de Panini de nous l'offrir dans cette édition à petit prix, le deluxe (30€) est introuvable depuis maintenant plusieurs années. À prendre les yeux fermés si vous aimez les mutants (ou bien les évènements épiques).

Ashka : House of M, ou l'event mutant qui fait rêver. L'event est tellement important qu'il a encore d'énormes conséquences actuellement chez Marvel c'est pour dire ! Si vous l'avez pas lu, c'est le moment et profitez bien de cette magnifique lecture !

Julien : Le meilleur event Marvel des dix dernières années (je connais pas trop ce qu'il y a avant, donc bon) ! L'histoire est passionnante, l'idée originale et on a enfin une conclusion qui a un énorme impact sur tout l'univers (ce qui est rarement le cas). En plus c'est Coipel aux dessins. Si vous ne l'avez pas encore, n'hésitez pas !

Batdetective : Ouille ! Panini met le paquet ce mois-ci ! Un nouveau mag, l'excellent «Le Défi de Thanos» et maintenant cela !
Bref, on est à l'époque où Marvel savait faire de très bons

crossovers et je ne peux que le conseiller à tous les fans de comics ! On a de sublimes dessins qui nous servent une histoire passionnante, prenante, originale et ayant un énorme impact !
On ne peut que remercier Panini de l'initiative car House Of M est un excellent crossover qui met les personnages Marvel vraiment bien en valeur et les fait découvrir sous un jour nouveau !

BATMAN : FIRST WAVE

Fitzlionheart : Quand Ankama fait du comics, il le fait bien.
Ce First Wave est une petite pépite originale écrite par un Brian Azzarello en petite forme mais Brian Azzarello quand même.
Si vous voulez lire du DC peu habituel, voilà l'occasion.

Docteur : Une histoire potentiellement géniale mais très (beaucoup trop) courte, la rendant frustrante. Et dire que l'on est passé à côté d'une merveille absolue.
Les dessins sont très bons.

LES COMICS, C'EST PAS QUE POUR LES GOSSES !

MARVEL STARS #12

Ashka : Un magazine bien sympa, pour ceux qui aiment Secret Warriors, vous avez la conclusion de cette série qui ravira les fans. Secret Avengers est bien sympa dans son arc Fear Itself. Hulk est plutôt moyen avec un .1 pas franchement utile et pas franchement facile d'accès et les Thunderbolts toujours au même niveau. Un mag plutôt sympa, à réserver vraiment aux fans des titres annexes Marvel.

BartAllen : La conclusion de Secret Warriors est vraiment bonne. L'épisode des Vengeurs Secret est très bon comparé aux épisodes précédents. Le point faible du mag est le Hulk 30.1.

ULTIMATE AVENGERS #11

Ashka : Un conclusion vraiment moyenne pour une période Ultimate vraiment moyenne ... je crois qu'on peut pas dire autre chose de ce titre. Attendez le relaunch !

Julien : Millar de retour au top de sa forme sur les Ultimates ? Peut-être pas, mais pas loin ! Cette dernière mini-série est vraiment très bonne et ces numéros 3 et 4 sont sûrement les meilleurs. Au programme de l'action, des révélations et des retournements de situations improbables!

Haweye : L'arc est nettement meilleur que les deux précédents, Millar nous offre un travail plus proche de ce qu'il avait fait avec Ultimates. Et le lien avec Spider-Man, vu le mois dernier dans la revue consacrée, est un peu plus détaillé.

Batdetective : Millar Is Back ? pas sûr mais cela y ressemble presque et on est loin de la bouse intergalactique que furent les deux histoires précédentes...

RISING STARS ACTE 1

Fitzlionheart : Delcourt réédite la série Rising Stars parue chez Top Cow aux USA. En France, Semic avait déjà tenté l'expérience mais les tomes sont difficilement trouvables d'occasion.
Une bonne idée donc pour cette série écrite par JM Straczynski (Thor, Supreme Power).

SIMPLE N'EST PAS L'ENNEMI DU BON !

SPIDER-MAN #144

Ashka : Le tie-in Fear Itself de Spider-man est étonnamment sympathique, un des meilleurs (voire même le meilleur) tie-in lié à l'event, c'est pas non plus exceptionnel, mais c'est pratiquement le seul endroit ou le «Fear Itself» prendra vraiment son sens dans l'event en globalité, donc bien sympa. Amazing Spider-Man est plutôt surprenant, on arrive à un moment qui va amener les prochains chapitres dans une direction vraiment très sombre pour l'homme araignée et le prochain magazine sera donc indispensable car il nous offrira le meilleur d'Amazing depuis un long moment ! Enfin le prologue de Venom, bien sympa et qui introduit bien la série. Bref pour une fois le mag Spider-Man

vaut vraiment le coup et il était temps !

BartAllen : L'épisode Fear Itslef montre bien la peur qui s'empare des New-Yorkais et de Spider-Man. Les épisodes 653 et 654 terminent l'histoire de l'Anti-Araignée avec une mort plus surprenante que dans le numéro de Fear Itself. Le 654.1 ne parle pas de Spider-Man mais prépare à la nouvelle série Venom qui sort dans quelques mois en France.

Docteur : L'histoire de ce mois sur Amazing est assez moyenne, même si Anti Venom est un personnage plutôt marrant, utile (et original) malgré ce que peuvent dirent les critiques.

MARVEL CLASSIC #5

Fitzlionheart : Forcément dans mon panier alors que je ne sais rien de la qualité des histoires. Panini vise juste avec ce magazine regroupant les origines des plus grands personnages Marvel.
Certes, c'est pour accompagner la sortie du film mais quand même.

Hawkeye : Vu qu'il y a peu de chances que Panini sorte des Intégrales de Ghost Rider un jour, c'est l'occasion ou jamais d'en savoir plus sur le cavalier fantôme. Mais comme Fitz, j'ignore si les histoires sont de qualité. Feuilletez avant d'acheter, c'est un conseil.

Batdetective : Cette revue est vraiment intéressante tant sur le prix que la qualité et les histoires proposées sont souvent de qualité.
Ne connaissant pas «Ghost Rider», je ne peux que me lancer pour découvrir le personnage et être prêt pour le nouveau film et la nouvelle série qui va sortir dans quelques semaines.

FRINGE 2

Julien : Je n'ai pas lu cette nouvelle mini-série mais elle promet d'être beaucoup plus proche de la série TV que le fut le premier tome. Si vous aimez la série comme moi, c'est à prendre !

WATCHMEN - LES GARDIENS

Fitzlionheart : Première parution pour Urban Comics.
Si vous n'avez lu que la traduction par Panini et que vous avez 35 euros, je vous conseille d'acheter ce livre avec la première traduction française par Jean-Patrick Manchette.

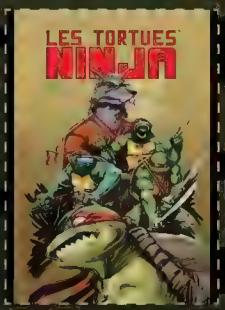
LordofKalbut : Un classique. Ce volume est équivalent à l'édition absolute de panini, mais seulement à 35€ avec une traduction de bien meilleure qualité. Si vous ne l'avez pas dans votre bibliothèque jetez-vous dessus les yeux fermés.

Julien : Bon ben là moi je dis non. Urban a voulu montré des dents tout de suite en rééditant un truc qui se trouve encore partout en librairie, sous différents formats.En plus, j'ai du mal à en voir l'intérêt, même si apparemment la traduction est meilleure. Donc évidemment Watchmen est juste excellentissime et si vous ne l'avez pas encore, pourquoi pas cette version d'Urban... mais si vous l'avez déjà (et j'espère !!), bah tant pis pour eux...

Docteur : Bon ben ... Que dire de plus ?
Prix élevé pour histoire géniale mais présence d'un stock plutôt élevé de Watchmen en TPB par Panini avec un rapport qualité prix supérieur.

Batdetective : Une parution vraiment discutable mais bon, Watchmen est THE comics. L'histoire est vraiment excellente mais bon, Urban prend un gros risque là et publie une histoire déjà publiée et re-publiée depuis quelques temps et encore largement trouvable et pour moins cher !
Ici, Urban s'adresse clairement aux fans purs et durs avec un must have absolu et une traduction totalement de qualité. Certes, les amateurs qui possèdent déjà l'oeuvre ne seront pas intéressés mais les fans de l'ouvrage et de l'ami Moore seront comblés par cette édition !

LES TORTUES NINJA TOME 1 : UN NOUVEAU DEPART



LordofKalbut : Tortue ninja tortue ninja ... cette musique on la connaît tous. Mais la rien à voir avec le coté enfantin du dessin animé. On a le droit à de superbes dessins. L'histoire nous raconte les origines des tortues sous forme de flashback bien amené, vraiment une belle série.
Soleil prend un risque a la publier mais c'est vraiment un beau risque. N'hésitez pas c'est très sympa.

Docteur : L'histoire est sympathique, le dessin est en raccord avec l'ambiance. Puis quel plaisir de retrouver ces chères Tortues. PIZZZA

Fitzlionheart : Le retour des tortues Ninja. Cette série publiée par IDW reprend aux origines des mutants à carapace pour un titre dynamique et vraiment sympathique.
Bravo Soleil en tout cas de publier ça en France aussi rapidement.

Scarecrow : Yep, vais me laisser tenter perso, ça m'inspire bien :)

Batdetective : Kawagunga ! Tortues Ninjas, Tortues Ninjaas, Tortues Ninjas, Tortues Ninjaas... En avant toutes les Ninjas, quatres tortues d'enfer, dans la ville !
Au vu de la mythique série TV, foncez sur cet ouvrage!

LES AUTEURS AURAIENT PU FAIRE MIEUX !

FEAR ITSELF #3

Bartallen : Le numéro de Fear Itself est meilleur que les précédents, avec une fin assez inattendue. L'histoire des Agents d'Atlas est sympa et écrite par Peter Milligan.

Ashka : Bon bah qu'est-ce qu'on peut dire de Fear Itself dont on a pas déjà parler? Pour ceux qui aiment quand ca bourrine un max, allez-y, si vous voulez quelque chose de subtil et d'un peu mieux construit, attendez le prochain event ...

Fitzlionheart : Je vais parler uniquement du troisième épisode de l'event car je n'ai pas lu Home Front.
Le crossover a mis du temps à se lancer mais Matt Fraction se réveille un peu sur ce numéro.

Julien : Non, ce Fear Itself le fait de moins en moins pour moi avec ce 3ème numéro. Fraction commence à oublier totalement son thème de départ pour se laisser embarquer dans de la baston et de la surenchère pure et simple, même pas intéressante en plus. Et le gros évènement de ce numéro est complètement raté pour moi, il sonne faux et forcé. FI est un peu un event en dent-de-scie et là on est en phase descendante.

Batdetective : Un crossover très moyen et bien trop rapide qui finalement finit par laiser et par décevoir...
Les dessins ont le mérite d'être bon et le scénario très attrayant. Bon, ici, Fraction se perd avec un numéro remplit d'action mais les bonnes scènes sont toujours là et le cliff final a vraiment de la gueule.
Mais bon, l'histoire est trop courte : ca pase bien trop vite, c'est presque sous-développé pour l'instant et j'ai l'impression que Fraction se perd avec son principe de «Fear Itself»... L'histoire n'a rien a voir avec le titre là...^^

WOLVERINE #7

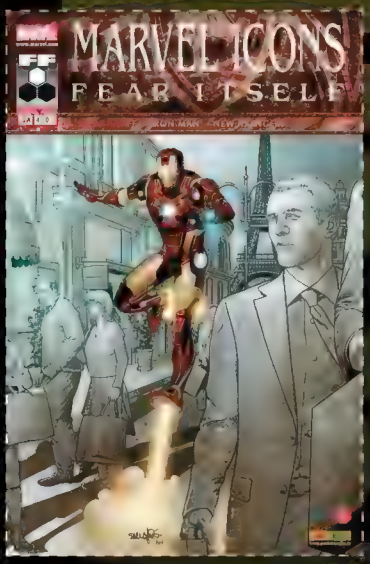
Ashka : Bon il faut le dire tout de suite, je ne suis clairement pas fan du travail d'Aaron sur Wolverine et donc cet arc comme les premiers de cette série sont pour moi vraiment mauvais. On retrouve un Wolverine presque en contradiction avec celui qu'on retrouve dans les autres séries et on nous offre du sang pour du sang ... Bref pas terrible ...

X-MEN UNIVERSE #11

Ashka : X-Men Universe continue dans la médiocrité, un chapitre X-Men complètement inutile et mauvais, le retour d'Astonishing X-Men avec une aventure qui n'a rien a faire dans ce mag, mais deux chapitres de Uncanny X-Force qui vaut le coup rien que pour le prochain arc qui offre quelque chose d'assez énorme sur la fin. Bref si vous aimez Uncanny X-Force prenez le, sinon achetez le magazine X-Men principal c'est bien mieux

Julien : Uncanny X-Force est une tuerie et cet arc est vraiment des plus funs et déjantés. Et encore, ce n'est rien comparé à ce qui vous attend après...

MARVEL ICONS #12



Bartallen : Deux épisodes d'Iron Man qui entre dans Fear Itself en faisant un petit voyage à Paris. Deux épisodes sympa. Le premier numéro de FF est à lire, rien que pour le final qui augure de bonnes choses et pour l'introduction du nouveau membre.Et la conclusion de l'arc des New Avengers est peu surprenante.

Ashka : Bon que dire de ce mag, Iron Man est vraiment mauvais, le passage Fear Itself est vraiment pénible a lire et les prochains seront encore pire ... New Avengers est très décevant, la série a perdu de son charme avec cet arc, c'est bien dommage et FF est une série qui commence bien, mais qui ne tiendra pas forcément ses promesses a la longue. Bref au final un mag vraiment passable y a vraiment mieux ce mois-ci ...

Julien : Un mag très très hétérogène, tellement qu'on se demande même ce que ces séries font ensemble. Ça ne vaut le coup que pour les débuts d'FF ici, qui poursuit le travail de qualité d'Hickman et qui est vraiment très bon.
Pour Iron Man durant Fear Itself ? C'est juste mauvais. Y aura des éléments importants pour l'event, mais ça n'en reste pas moins un dur moment à passer.

DEADPOOL #8

Ashka : Bon bah vous l'aurez compris, Deadpool on aime ou pas. Perso j'aime pas, mais ceux qui auront acheter les sept premiers trouveront leur bonheur. Ceux qui veulent s'essayer à la série, allez y prudemment ... Mais c'est quand même loin d'être indispensable pour une quelconque continuité.

Hawkeye : La qualité arrive enfin! Pour ceux qui ont raté le dernier numéro, le combat avec Ghost Rider a fait réaliser à Wade l'importance de la vie, et décide donc de faire quelque chose de la sienne, en devenant un justicier! Et qui mieux que les Secret Avengers pour l'aider dans sa quête?
Et avec une telle couverture, vous ne pouvez pas louper ça!

MARVEL HEROES EXTRA #9

Ashka : Alors autant Hulk arrive a peu près a remonter niveau qualité sur certains arcs et que même sur les mauvais arc j'arrive a prendre du plaisir coupable a retrouver le Hulk Rouge, autant je dois avouer que cet arc la m'a vraiment barbé et m'a presque fait décrocher de la série. C'est pas ce que le géant rouge aura connu de mieux, ça c'est sur ...

AVENGERS EXTRA #1

Ashka : Pour son premier Extra, le mag Avengers n'est pas vraiment gâté, Iron Man 2.0 est une série de seconde zone, pas vraiment intéressante, pas vraiment utile et qui en plus vient de se faire annuler au USA. Le seul avantage est qu'il y a 7 chapitres d'un coup pour un bon prix, donc a la limite pour les fans du personnage, ça peut être un bon plan !

SÉRIEUX ? NON MERCI !

MARVEL HEROES #12

Ashka : Bon bah la c'est pas génial, Avengers c'est clairement le point faible du magasine, cet arc est vraiment mauvais ... Avengers Academy, c'est pas super non plus et je n'ai pas lu le Journey Into Mystery mais les retours étaient plutôt bons donc surement le point fort du mag. Bref un mag qui est largement évitable.

Julien : Bon, alors autant le #13 d'Avengers était classe, autant là c'est pourri. C'est bourrin au possible et les dessins de Romita Jr. n'arrangent rien.
Si vous avez aimé le 1er numéro de Journey Into Mystery, c'est du même acabit. Toujours très bien écrit, joli et divertissant. Une belle alternative à tout le bordel crée par Fear Itself.

DAREDEVIL - RENAISSANCE

Ashka : Alors la juste NON, Daredevil Reborn est mauvais de chez mauvais, en plus 4 chapitres pour ce prix la c'est cher payer pour quelque chose d'aussi mauvais ... Franchement si vous aimez Daredevil attendez la nouvelle série, y a pas besoin de ça pour s'y mettre. A ÉVITER !

Julien : Médiocre. Diggle voulait finir en beauté sur Daredevil après l'horrible Shadowland et ramener Matt Murdoch dans le droit chemin, ben il s'est encore une fois planté en beauté. Tout est médiocre là dedans, c'est trop stéréotypé, trop facile, et franchement au final ça ne sert absolument à rien tellement c'est prévisible. Seule l'ambiance est encore sympa avec des dessins pas trop mauvais.
A éviter. Attendez plutôt la relance du personnage par Mark Waid !

Docteur : Une calamité. Fuyez .. FUYEZ pauvres fous !

WOLVERINE - CONTAGION

Ashka : Bon bah la c'est comme Daredevil Reborn et j'ai même envie de dire que c'est pire ... Wolverine: The Best There Is est la pire bouse que Marvel a offert cette année, tout est nul dedans et le titre ne sert absolument a rien a part a nous faire croire qu'on a le droit a un titre Wolverine plus mature ... Pitiez ... ne vous faites pas de mal, n'achetez pas ce titre ...

73 votes

68 votes

61 votes

54 votes

50 votes

Actualités Comics

CE QU'IL FAUT RETENIR DE DÉCEMBRE

Deadpool Dead?

Marvel nous offre des teasers qui pourrait nous inquiéter quant à l'avenir de notre mercenaire préféré. Tout cela pour fêter le cinquantième épisode de la série en février prochain. En voici certains.

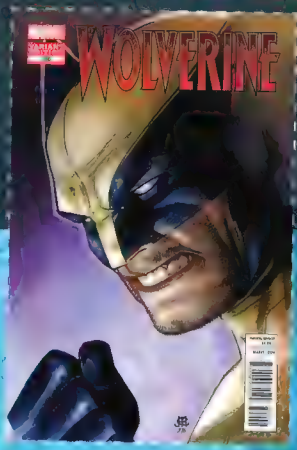
Urban Comics en Kiosque

Urban Comics a dévoilé ses plans concernant les parutions kiosques en 2012.

A partir de mai, les parutions françaises plogeront donc dans le DC New Universe. Au programme, trois mensuels pour que chacun trouve son (ses) bonheur(s). Commencons par Green Lantern Saga qui contiendra les quatre séries de l'univers Green Lantern (Green Lantern, Green Lantern Corps, Red Lanterns et Green Lantern : New Guardians). Ensuite, Batman Saga avec Batman, Batman & Robin, Batgirl et Detective Comics. Enfin, DC Saga regroupera Justice League, The Flash, Superman et Supergirl.

Nous aurons aussi le droit à des hors-séries. Un pour Batman en juillet avec le Batman Inc. Leviathan Strike. En août, Green Lantern contiendra les épisodes manquants entre le dernier numéro de Dc Universe et le Green Lantern Showcase #1. Pour finir, en octobre, nous aurons le droit aux épisodes de War of The Supermen qui concluront le cycle New Krypton.

Le début de la fin pour Wolverine



Le numéro 300 de Wolverine qui sortira en janvier marquera le début d'un nouvel arc écrit par Jason Aaron et mis en images par Adam Kubert. L'auteur enverra Logan au Japon. Cependant, ce sera le dernier arc de l'auteur sur la série Wolverine. *"Je fais du Wolverine depuis que j'ai commencé à faire du comics. Ce sera une super histoire pour quitter la série, la plus grosse histoire de Wolverine que j'ai jamais faite."* Il continuera quand même a écrire Wolverine & the X-Men.

Le retour des Rogues

Les Rogues (ou Lascars en VF) absents du premier arc du reboot de Flash devraient revenir sous peu, En effet, on sait que Captain Cold reviendra pour le numéro 7 mais il a déjà fait une petite incursion dans le troisième numéro.

Voici quelques explications de Francis Manapul :

"D'abord, on apprend que Flash a déjà affronté le gang auparavant. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on aperçoit Captain Cold en prison dans les pages du #3.

A propos de l'apparition de pouvoirs mutants sur le personnage, Manapul explique que comme Flash vient d'évoluer dans le troisième épisode, les lascars eux aussi sont passés au stade supérieur. Il ajoute que cela trouvera une explication scientifique.

Sur l'équipe elle-même, il dit qu'au moment de l'histoire, ils sont séparés et que ce n'est pas pour rien que Captain Cold soit toujours emprisonné et que ses "amis" n'ait pas tenté de le libérer."

Urban Comics en avril/mai

Les annonces d'Urban Comics sont tombées pour les mois d'avril et mai.

Côté kiosque, on aura un magazine Green Lantern Showcase qui contiendra la saga War of the Green Lantern. Flashpoint Magazine contiendra deux mini-séries liées à l'event : Batman : Knight of Vengeance et Project Superman. Batman Showcase d'avril contiendra qiuelques épisodes de Batman & Robin.

Côté librairie, comme promis Urban Comics continue les séries entamées par Panini comme 100 Bullets T15 en mars et Fables T15 en avril, le même mois, ce sont les deux premiers tomes de chacune de ces séries qui sortiront pour les nouveaux lecteurs.

En mars, nous aurons le droit à Batman : Amère Vicrtoire (Dark Victory), Daytripper, Batman : Le Chevalier Noir de David Finch ainsi que les premiers épisodes de Green Lantern par Geoff Johns.

En avril, suite et fin de Superman : Superfiction, Wonder Woman : l'Odysée et Batman : Sombres Reflets. Du côté de Vertigo, on aura American Vampire Chronicles et Pride of Bagdad

Un nouveau titre pour Marjorie Liu

Suite à l'arrêt de X-23 en février, on se demandait ce que ferait Marjorie Liu. Et bien, nous avons la réponse. L'auteur sera sur le titre Astonishing X-Men à partir du numéro 48 de mars et sera accompagnée par Mike Perkins aux dessins. Son équipe sera composée de Wolverine, Northstar, Gambit, War Bird, Cecilia Reyes et Karma.

SOLLICITATIONS DE JANVIER

DC COMICS

JUSTICE LEAGUE

YOUNG JUSTICE

THE DARK

La Justice League Dark [illegible] collabore avec [illegible] arrêter l'Enchanteresse. Mitch est mort mais [illegible] n'est plus dans [illegible] rejoint les survivants [illegible] Body Doubles vont devoir trouver comment ramener Resurrection Man. James Robinson continue de nous raconter les origines de The Shade. Dans Demon Knights la Horde s'apprête à pénétrer dans Little Spring alors que les héros essaient de consolider leur alliance.

Dans Swamp Thing #5, le héros se bat en Amérique mais la guerre a l'air perdue dans les fôrets du Brésil. Les vies d'Helen et de Cliff sont en jeu dans Animal Man #5 et Buddy va devoir affronter les Hunters Three. Dans Frankenstein, Agent of S.H.A.D.E., le combat contre O.M.A.C. s'engage car Checkmate veut récupérer ce dernier. La guerre des vampires arrive à Gotham et Andrew, le héros de I, Vampire va devoir affronter Batman.

BATMAN

Batman va-t-il échapper aux pièges de la cours des Chouettes? Detective Comics #5 suit l'enquête de Batman qui suspecte le Pingouin des crimes qui ont lieu sous la surface. Batman : The Dark Knight#5 voit une nouvelle toxine de la peur faire son apparition. Batman and Robin essaient de résister à Nobody alors que celui-ci veut réveiller l'instinct de tueur de Damian.

Bruce Wayne rend visite à l'équipe de super-héros africains dont Batwing fait partie et il fera équipe avec Batman pour affronter Massacre. Dans Red Hood and the Outlaws, Jason est pris dans un face à face avec Untitled et Roy Harper affonte Crux seul car Starfire est mal en point. Nightwing se rapproche des secrets du cirque tandis que celui-ci fait escale à la Nouvelle Orléans. Le Pingouin acquiert de plus en plus de pouvoir et est dans le collimateur de Batman dans l'avant-dernier numéro de Penguin : Pain and Prejudice.

Les Birds of Prey essaient de sauver Gotham City d'un grand danger. Batwoman affronte Weeping Woman dans la conclusion de l'arc Hydroloy. Batgirl part à la chasse à Gretel dont les pouvoirs n'épargnent aucun homme, même pas Bruce Wayne. Catwoman se fait surprendre par Reach et va finir par l'affronter. Huntress continue de combattre la mafia en Itlaie masi va-t-elle franchir le pas et tuer un homme?

SUPERMAN

Action Comics #5 nous dévoilera des éléments du passé de Kal-El alors que Superman devra affronter les ennemis introduits dans les épisodes précédents.

Dans Superboy #5, le héros faire un choix et devra vivre avec les conséquences. Supergirl rentre sur Argo City mais va devoir affronter une vilaine classique : Maxima.

GREEN LANTERN

Dans Green Lantern #5, Hal et Sinestro vont devoir faire équipe pour libérer Korugar du Sinestro Corps. Green Lantern Corps #5 voit Guy Gardner réunir une équipe de Green Lanterns pour aller combattre les Keepers. Les New Guardians font face à une nouvelle menace majeure de l'univers : Seraphon.

Atrocitus se demande si Krona est bien de retour et s'il pourra le tuer lui-même cette fois alors que Bleez lui cache des choses. Tout cela se passe dans Red Lanterns #5

THE EDGE

Stormwatch #5 est composé de duel et l'équipe va perdre deux membres. Les membres de Suicide Squad qui ont survécu à la précédente mission vont devoir arrêter une émeute dans la prison de Belle Reve. Les Thunder Agents vonrt devoir faire face à la mort d'un des leur.

Cole et Sona vont essayer de trouver de l'argent pour s'enfuir dans Grifter #5.

affronter Legacy, un ennemi impitoyable. Voodoo découvre une menace qui pourrait mettre en péril sa mission. Max Lord est décidé à capturer O.M.A.C. à tout prix et va même demander au S.H.A.D.E. d'envoyer un agent.

Le Sergent Rock va devoir échapper à des goules et sauver son équipe dans Men of War #5. Les Blackhawks sont dans le pétrin : trois membres sont blessés, deux autres sont dans l'espace donc Mary est leur dernière chance. Jonah Hex et Amadeus Arkham cherchent le kidnappeur dans une grotte pleine de chauve-souris, cela se passe dans All-Star Western.

SOLLICITATIONS DE JANVIER

MARVEL

Par BartAllen

Les sollicitations vous permettent de découvrir tout ce qui va sortir dans le mois. Voyons ce qui va arriver avec la sortie de quelques nouvelles séries et beaucoup de conclusions.

Storm rejoint les Avengers dans le numéro 21, tandis que les New Avengers affrontent les nouveaux Dark Avengers dans New Avengers #20. Dans Avengers Academy #24, X-23 et la nouvelle White Tiger deviennent sauvages. Double ration de Secret Avengers avec les numéros #21 et 21.1. Fin de la mini-série des Avengers 1959 avec le combat contre les Agents of Icon. Avengers : Solo se poursuit avec le quatrième numéro dans lequel Hawkeye devra laver le nom des Avengers. Le premier annual d Avengers verra le retour de Wonder Man et de ses Revengers. Avengers X-Sanction #2 met Cable face à Tom Kin

Tony Stark continue de faire face à la vague de super-vilains qui l'assaillent dans Invincible Iron Man #512. Nous assisterons à la naissance de la toute nouvelle Hydra dans Captain America #7. Dans le passé, Bucky a combattu la Bannière Etoilée, à voir dans Captain America & Bucky #626. Quelques duels en perspective : Hulk contre Bruce Banner dans Incredible Hulk #4 , Loki contre le Fils de Satan dans Jounrey Into Mystery #633 et Tanarus contre Heimdall dans The Mighty Thor #7. Red She-Hulk va affronter son père dans Hulk #47.

Fear Itself : The Fearless entame sa deuxième moitié avec les numéros 6 et 7. Au programme, Wolverine contre Crossbones et un combat pour un des marteaux. Du côté de Battle Scars #3, Deadpool se met à traquer Marcus Jonhson. Defenders #2 montrera le combat contre Nul. Alpha Flight #8 conclut la série avec le combat final contre les Master of the World. Les questions sur le pourquoi de « All lies in Doom » trouveront des réponses dans FF #14. L'affrontement entre les Kree et la vague d'Annihilation se passe dans Fantastic Four #602. Luke Cage cherche toujours un moyen de retrouver les Thunderbolts fugitifs dans Thunderbolts #168 et #169.

Chez les X-Men, Wolverine sera face à Kid Omega pour les rênes de l'école dans Wolverine and the X-Men : Alpha &

Omega #1. Wolverine continue de recruter dans Wolverine and the X-Men #5. Le phalanx sera de retour dans Uncanny X-Men #4 et Uncanny X-Men #5 envoie l'équipe sur les traces d'un lieu nommé Tabula Rasa. Wolverine repart au Japon pour fêter son 300ème numéro. La fin de la confrontation entre les X-Men et les Sentinelles dans X-Men #23.Uncanny X-Force 19.1 nous présente l'équipe des X-Terminated qui sera dans la nouvelle série Age of Apocalypse. Le #20 de la série met en avant Fantomex. New Mutants #36 conclut l'arc avec Blink. Sebastien Shaw retourne sur Utopia dans Generation Hope #15. X-Factor entre dans Regenesis. La nouvelle mouture de l'équipe de Malicia est créée dans X-Men Legacy 260.1 et Exodus est de retour dans X-Men Legacy 261. Cyclope fait équipe avec des versions alternatives des X-Men dans Astonishing X-Men #46. On a aussi la suite de deux mini-séries avec Magneto : Not A Hero #36 et X-Club #2. Daken affronte Marcus Roston dans Daken : Dark Wolverine #19 et le numéro suivant lève le voile sur le Kingpin de Los Angeles. X-23 choisit son camp et entre dans Regenesis avec X-23 #19. Deadpool se prépare à l'arc Dead avec les numéros 49 et 49.1 da sa série.

Du côté du Tisseur, l'événement du mois est le lancement de la nouvelle série Scarlet Spider, avec un clone bien connu sous le masque. Carnage U.S.A. continue son chemin avec le numéro 2 de la mini-série. Avenging Spider-Man #3 conclut l'arc où Spider-Man fait équipe avec Red Hulk. Amazing Spider-Man #677 et Daredevil #8 forment un mini-crossover avec la création d'un triangle amoureux. Sprider-Man aura un aperçu du futur dans Amazing Spider-Man #678. Enfin, Venom #12 mettra en scène plusieurs guests : Jack O'Lantern, Red Hulk et Toxin.

Dans les rues, T'Challa affronte Kingpin dans Black Panther : The Most Dangerous Man Alive #528. The Punisher #7 revient sur une nuit où la vie d'un policier a basculé. Moon Knight fera enfin face au Kingpin de L.A. dans le neuvième épisode de sa série. Ghost Rider aura besoin de l'aide d'Hawkeye pour faire face à Steel Wind et Steel Vengeance. Vilains for Hire #2 nous dévoilera si Misty Knight a réellement tourné le dos à son passé d'héroïne.

L'univers Ultimate n'est pas en reste avec le début d'un nouvel arc pour Ultimate Comics Spider Man #6 et l'arrivée du nouveau Ultimate Scorpion. Les Nemrods vont attaquer dans Ultimate Comics X-Men #6. Ultimate Falcon arrive dans les pages d'Ultimate Comics Ultimates #6 et Fury se ourne cers le seul homme capable de sauver les Ultimates.

Du coté de la ligne Max, on notera la sortie de Punisher Max #21 et Deadpool Max 2 #4. Chez Icons, Scarlet #7 de Bendis et Maleev et Brilliant #4 de Bendis et Bagley sortiront.

Enfin, au niveau des recueils, Marvel sort un omnibus consacré aux quatre arcs d'Ultimate Comics Avengers de Mark Millar. On aura aussi le droit à des HC X-Men Fatal Attraction, X-Men : Mutant Genesis 2.0 et Spider-Island. Et les nouvelles séries ont le droit à leur premier volume : Captain America d'Ed Brubaker et Steve McNiven, Daredevil de Mark Waid, Paolo Reiveira et Marcos Martin et Alpha Flight de Greg Pak, Fred Van Lente, Ben Oliver et Dale Eaglesham. Deux recueils de Jonathan Hickman sortent ce mois-ci, à savoir FF et Ultimate Comics Hawkeye. On finit par les sorties liée à Fear Itself : Journey Into Mystery, Heroes for Hire, Thunderbolts, Avengers et Ghost Rider.

SOLLICITATIONS DE JANVIER

Par BartAllen

On commence les sollicitations Image Comics / Top Cow par les nouvelles séries. Tout d'abord, Fatale #1 d'Ed Brubaker et Sean Phillips qui nous raconte les aventures d'un journaliste découvrant un secret. Whisper #1 nous présente un homme avec des troubles mentaux qui se découvre le pouvoir de quitter son corps pour manipuler les gens.

Du côté des mini-séries, on a le début de The Bulletproof Coffin : Disinterred , une mini en 6 parties, qui s'annonce comme un comic très graphique. Mondo #1(sur 3) qui nous entraine avec Catfish qui va passer d'humain à quelque chose de totalement anormal. Les portes d'Hades sont restées ouvertes et nous découvrons les conséquences dans Nancy in Hell (on Earth) #1 (sur 4)

On passe ensuite aux séries qui sont déjà entamées. Dans The Activity #2, la Team Omaha part à la recherche de la Gray Fox Humint Operatice, disparue durant une mission à Amsterdam. Yoshiki continue de découvrir ses pouvoirs dans Blood Red Dragon #3. Dans The Last Of The Great #4, nous découvrons que le dernier espoir pour survivre est The Last.

Owen Craig va devoir résoudre un problème de chien dans Mudman #3. Un assassin veut tuer les personnes récemment sauvées par Markham dans Near Death #5. Une cellule dormante du KGB Cubain va entrer en prison pour tuer un neo-nazi dans Pigs #5. Luther rencontre The Librarian dans The Strange Talent Of Luther Strode #4 (sur 6). Les mystérieux Hommes en Blanc veulent des réponses dans Xenoholics #4.

Tout l'argent de Starla est perdu pour des bottes dans Reed Gunther #7. Un garçon par à la recherche de son père dans Severed #7.Les War Dogs, une équipe du gouvernement de l'Etreme Universe fait son apparition dans Avengelyne #7. Le nombre de meurtres augmente étrangement dans Green Wake #9. Robert Kirkman répond à certaines questions sur Imperius dans The Infinite #6.

Prophet #21 a pour héros Jonh Prophet qui se réveille après s'être fait cryogénisé et doit remettre l'humanité en place. Un cibopathe est à vendre dans Chew #25. Un nouvel arc débute dans Hack/Slash #12 qui mène les héros sur une île secrète. Morning Glories #17 continue sur sa lancée avec la cinquième partie de l'arc P.E. Dans The Li'l Depressed Boy #10, le héros trouve un nouveau job mais il va devoir se

battre contre sa nature. Super Dinosaur et Derek Dynamo affrontent une terrible menace dans Super Dinosaur #8. Batan, le Cyborg revient dans Vescell #6.

Enfin, les anciennes séries ne sont pas en reste. Darkness #99 continue les préparatifs pour le prochain numéro. Elephantmen #39 conclut l'arc The Killing Season. Quelqu'un de nouveau porte le costume d'Invincible dans le numéro 89 de la série. Des factions veulent contrôler le nouveau Hellspawn dans Spawn #215. Le route vers le numéro 100 commence dans Walking Dead #93.

On passe à Dark Horse.

Commencons par la licence pharre de l'éditeur, à savoir Star Wars. Agent of the Empire - Iron Eclipse #3 (sur 5), Jahan Cross est poursuivi par l'Empire pour un crime qu'il n'a pas commis. Crimson Empire III - Empire Lost #5 (sur 6) nous montre l'alliance de Kir Kranos, le dernier membre de la Garde Royale de l'Empereur, avec son ancien ennemi Mirith Sinn afin de réussir une mission pour l'Empire. Une nouvelle série commence avec Dawn of the Jedi #0 et #1 (sur 5) qui nous dévoile ce qu'il y avait avant les Jedi, il y a 25 000 ans. Enfin, Knight Of The Old Republique - War #2 (sur 5) lève le voile sur la guerre des Mandaloriens. Ce numéro est présenté comme un point d'entrée dans les comics Star Wars.

Du côté du Whedonverse, Angel & Faith #7 entraîne les protagonistes à Londres où un vampire sévit, il s'agit de Drusilla. Dans Buffy, The Vampire Slayer Season 9 #6, c'est Spike qui fait son retour pour combattre les zompires. B.R.P.D. On Hell commence avec une première mini-série en trois parties : The Long Death où une équipe du B.R.P.D. devra résoudre une série de disparition.

Dark Horse Presents #9 célèbre le retour le Paul Popen, célèbre le centennaire de Tarzan, présente Lobster Johnson ainsi que Annala's Blade et contient une preview de Alabaster. Dans Dark Matter #2 (sur 4), le groupe, toujours sans souvenirs de qui ils sont, trouve un indiice dans la base de données du navire.

Quatre traîtres veulent prendre la couronne du roi mais des ennemis bie npires se préparent dans l'ombre, tout cela dans King Conan : The Phoenix On The Sword #2 (sur 4). Le lapin ronin dit arrêter une guerre entre les marchands de sauce soja dans Usagi Yojimbo #144. House of Night #4 (sur 5) nous montre Zoey Redbird désirant maîtriser le feu maintenant qu'elle peut contrôler l'eau, la terre et l'air et elle deviendra le leader des Dark Daughters.

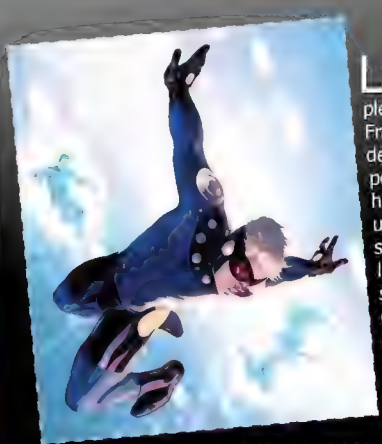
Conan The Barbarian ne défie pas la loi des relaunch et la série repart au numéro 1 avec l'adaptation de «Quenn of The Black Glove». The Goon 38 dévoile un pan de l'histoire du Goon que tout le monde ignorait. Dans The Strain #3, le Docteur Goodweather essaie de prévenir une épidemie et découvre ce qui a tué des centaines de passagers du vol 753.

The Immortal : Demon In The Blood #3 (sur 4) uit Enma Houshou des années après qu'il ait reçu le tatouage qui lui confère de grands pouvoirs dont l'immortalité et est sur les traces de l'assassin de sa soeur. Dasn Lobster Jonhson : The Burning Hand 2 (sur 5), Arnie Wald cherche l'aide d'un mysqtique et de son partenaire pour détruire Lobster. On fint par le one-shot Murky World qui raconte l'histoire de Tugat, un guerrier qui part à la recherche de son cheval dans un pays peuplé de nécromaciens affamés.

Touche pas à mes comics

LES MARTEAUX DE LA PEUR

Par Leto



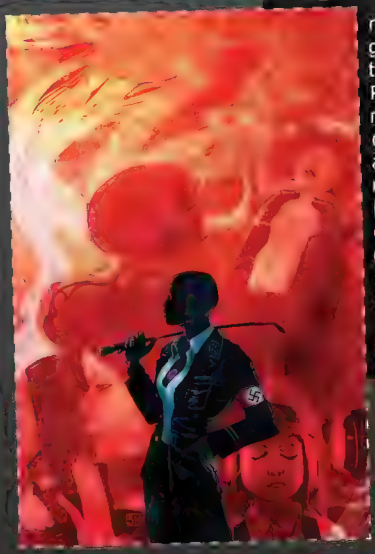
Le crossover Fear Itself est désormais pleinement lancé en France. A mi-chemin de la conclusion, vous pouvez déjà voir cette histoire s'étendre à une bonne moitié des séries de l'éditeur. Si le pitch de base est simpliste (un vilain offre des marteaux à des champions pour se venger d'Odin), l'exécution dans les titres annexes est souvent bonne avec des scénaristes qui profite de cet exercice de style imposé pour développer leur propre histoire. En effet, ce n'est pas forcément la mini-série principale qui mérite le détour mais les séries annexes. Qui plus est, le vrai but de Fear Itself est de clarifier les situations de Captain America et de Thor. Retour sur un crossover qui cache donc sa vraie nature.

Encore un crossover

Souvenez-vous des propos des dirigeants de Marvel à la fin du crossover SIEGE il y a un peu plus d'un an. Ce crossover, qui clôturait la saga du scénariste Bendis à l'échelle de l'univers Marvel (Avengers Disassembled, House of M, Civil War – écrit par Millar sur une idée de Bendis -, Secret Invasion et Dark Reign), devait aussi être le dernier avant un petit moment. SIEGE soldait ainsi la guerre civile entre héros et redonnait aux vilains le rôle de souffre-douleur. Fini l'époque où les Vengeurs s'entre-déchiraient, maintenant tout le monde se rallie sous la bannière de Steve Rogers, ex-Captain America. C'est l'époque de l'Heroïc Age (l'âge des héros en français) et Marvel comptait bien changer de thématique. Le choix de ne plus proposer de crossover était donc logique car l'univers Marvel prend une nouvelle direction et il va falloir du temps pour que chaque personnage (et donc chaque série) ajuste son histoire à cette nouvelle ère. L'utilité du crossover est souvent débattue entre les fans, certains pensent qu'il faut laisser chaque série dans son coin vivre sa vie (même si on peut avoir un évènement qui les rassemblent de temps en temps, genre tous les 5 ans) alors que d'autres raffolent de ces méga-histoires estivales. On peut diviser les crossovers en deux catégories : ceux en rapport avec les évènements actuels (House of M et SIEGE par exemple) et ceux qui sortent de nul part en proposant une histoire si importante ou si explosive qu'elle mérite, d'après l'éditeur, une telle exposition. Fear Itself est dans la deuxième catégorie comme nous allons le voir.

Une nouvelle ère pour Marvel

Avec l'Heroic Age, les héros sortent de la clandestinité et la trinité Marvel est reformée. Bucky reste Captain America alors que Steve prend la place de Norman Osborn comme super-policier de l'univers en étant à la tête du SHIELD reformé. Pour Iron Man, il faut repartir de zéro avec une nouvelle ar-



mure et un soutien logistique (Stark Industries) à rebâtir (Stark Resilient). Iron Man n'est plus le défenseur de l'Amérique comme à l'époque où Tony dirigeait le SHIELD et le héros doit retrouver la confiance de ses alliés et du public. Enfin, Thor est de retour à Asgard suite à SIEGE mais cette dernière a été détruite. Cependant, le dieu nordique n'a pas le temps de reconstruire son foyer. Sous l'impulsion du scénariste Matt Fraction, Odin est de retour d'entre les morts, sa dernière apparition remontant à Avengers Disassmbled. C'est à cette époque que Thor avait péri lors du Ragnarok (pour mieux revenir avant Secret Invasion). La famille est enfin réuni mais le patriarche des dieux retrouve son peuple dans un sale état avec un fils qui n'a pas su les protéger de la destruction. Ce conflit d'autorité latent va se précipiter le retour d'un autre parent de Thor en la personne de son oncle.

La fin du Bendis-show

Depuis le renouveau des Vengeurs sous la houlette de Bendis, le personnage de Thor a été ignoré. Il n'a pas participé à la révolution New Avengers et est resté à l'écart des principaux évènements. Si sa mort rendait la chose logique, son retour ne fut pourtant pas l'occasion de replacer le dieu au centre des débats. Au contraire, c'est le personnage de Loki, son frère dieu du mensonge, qui lui a volé la vedette. Ainsi, si Thor a bien participé à Secret Invasion lors de la bataille finale, il ne va pas intégrer les Vengeurs juste après. En effet, l'époque du Dark Reign voit Loki s'allier à Norman Osborn pour précipiter la chute d'Asgard mais il se sacrifiera à la fin pour la protéger quand Sentry révélera son vrai visage. Il renaîtra rapidement (décidément, dans cette famille la mort n'a pas d'effet) grâce à Thor mais le personnage a bien évolué en devenant un jeune garçon malicieux qui souhaite avant tout protéger son grand frère et prouver qu'il mérite d'être un héros (à suivre dans la série Journey Into Mystery). Avec SIEGE, ce n'est pas Thor mais les Asgardiens qui sont donc à la fête. Il faudra attendre l'Heroic Age qui signifie le début d'un cycle non dirigé par Bendis qui laisse les commandes à d'autres. Il garde cependant le contrôle sur les Vengeurs et va même réintégrer le dieu Asgardien dans l'équipe principale. Ceci étant fait, les héros sont prêt à affronter les menaces qui vont inéluctablement se présenter à eux. Quand on apprend qu'un nouveau crossover pointe son nez et qu'en plus il est centré sur la famille de Thor, la déception est grande pour certains. Fort heureusement, les choses ne sont pas si simples.

Steve et Bucky sont sur un bateau

Comme on l'a déjà vu, depuis peu, Steve Rogers est le nouveau protecteur de l'univers Marvel. Les héros suivent ses ordres à travers diverses missions, que ce soit au sein des Vengeurs (avec un casting assez large et hétéroclite) ou dans des missions solos comme Red Hulk. Le problème, c'est qu'on sait tous que cette situation ne peut pas durer. En effet, l'inconvénient avec de tels personnages, c'est qu'ils ont un tel charisme qu'ils ne peuvent abandonner leur poste. A la différence de DC où c'est le costume qui prime sur l'individu (cela ne veut pas dire qu'ils sont négligés mais qu'il est courant de voir plusieurs héros se succéder sous un même costume), chez Marvel, c'est l'humain qui prime. Voir des gars comme Nick Fury ou Steve Rogers quitter leur poste, personne n'y croit. On sait tous qu'ils vont revenir car on aime tous cette situation. Ainsi, avec le retour de Nick Fury lors de Secret Invasion et celui de Steve lors de SIEGE, il est inéluctable de voir ces deux là retrouver leur place (respectivement Directeur du SHIELD et Captain America). Bucky a toujours estimé qu'il n'avait pas les capacités de Steve pour être Captain America. La logique a toujours voulu que l'élève prenne la succession de son maître mais la vie a fait que Bucky a su trouver sa propre place dans le monde en tant que Winter Soldier. A la mort de son mentor, il a repris le costume mais son retour pose la question de sa légitimité. Si Steve a déjà délaissé la bannière étoilée pour d'autres aventures, il y est toujours revenu. L'évolution de Bucky n'est pas un apport de Bendis mais de Brubaker, comme c'est le cas pour le renouveau de Thor (par le scénariste JMS). Ce dernier vit la même situation avec le retour d'Odin, il n'y a aucune raison pour que le fils conserve sa place de seigneur des dieux nordique. Si Thor a toujours été un des plus grands héros de Marvel, il avait depuis la mort de son père délaissé les héros pour se recentrer sur les siens et en subir les conséquences. Ces deux leaders de la communauté des héros ont donc vécu de grands changements externes au cycle de Bendis. Ce dernier ayant pris fin, il est logique de joindre la course de ces personnages pour clôturer ces évolutions. Cela ne veut pas dire tout détruire mais plutôt couper le cordon ombilical en pérennisant ces avancées. Bucky et Thor ont évolué grâce à la disparition de leurs mentors, le retour de ces derniers pose problème et Fear Itself va le régler.

Une guerre totale

Décidément, tout est question de retour à la vie chez Marvel. Sin, la fille de Crâne Rouge, a pris la succession de son père. Ce faisant, elle devient la Némésis de Bucky comme son père avec Steve. La jeune femme va dans un premier temps jouer avec les nerfs du héros mais elle va rapidement s'intéresser à son héritage et déterrer une menace bien enfouie lié au passé d'Odin. Vous saisissez le parallélisme ? C'est l'héritage de Thor dont il est question. En laissant Sin faire revenir à la vie le Serpent, Bucky libère un vilain qui va obliger Thor a affronter son destin. Fear Itself, c'est donc l'occasion pour les fils de rattraper les erreurs de leur père. Au fait, qui est donc le Serpent ? Malheureusement, le crossover bâcle un peu cette partie avec pour unique réponse un seul épisode de la série Mighty Thor (le numéro #7) qui revient sur l'enfance d'Odin. C'est léger alors qu'il y avait moyen de faire une mini-série complémentaire. Si les sbires du Serpent sont omniprésents, ce dernier se fait clairement désirer à travers ses maigres apparitions. C'est clairement le raté de ce cette histoire même si le personnage est très intéressant et qu'on a au final les réponses à nos questions. En revanche, question baston, c'est le pied avec une guerre totale qui traverse tout l'univers Marvel. Si la mini-série principale va un peu vite sur cet aspect des choses en se concentrant surtout sur les champions des deux camps, les séries annexes montrent parfaitement le carnage ambiant. Tous les continents sont touchés, l'histoire ne se résume pas à une attaque des USA (même si une telle bataille est un passage obligé). Le fait d'avoir huit menaces activées à travers le monde force les héros à se séparer et cela offre de multiples champs de batailles qu'on découvre en voyageant de série en série.

Un crossover n'était pas nécessaire

Vous allez tous lire les 7 épisodes de Fear Itself, là n'est pas la question. Vu que le premier et le dernier épisode sont tous les deux des numéros doubles, on peut considérer que Matt Fraction a eu 9 numéros pour développer son histoire. Dans l'ensemble, on a là un bon crossover. Les défauts principaux sont un rythme irrégulier et des choix aux conséquences ni logiques ni pérennes (je n'en dirais pas plus pour ne pas spoiler). Toutefois, le souffle épique est là mais on se demande souvent si cette histoire n'aurait pas pu être bouclée en un arc de The Mighty Thor, surtout quand on voit les histoires des séries Vengeurs qui sont toutes aussi épiques ou bien la longueur de l'arc de Invincible Iron Man lors du Dark Reign (10 épisodes !). Les détracteurs vous diront que c'est une simple bataille précédée de plusieurs échauffourées, que tout ce bordel a été orchestré uniquement pour voir s'affronter deux groupes de champions (et donc de vendre des figurines exclusives), que la trame est proche de Blackest Night...Oui, oui et oui mais ce n'est pas tout. Les personnages sont très bien écrits, on a des face à face excellents et les dessins de Stuart Immonen sont très bons (bon ça aussi ça fait débat). Cependant, toute la richesse de ce crossover se trouve dans les nombreux tie-ins (une spécialité Marvel).

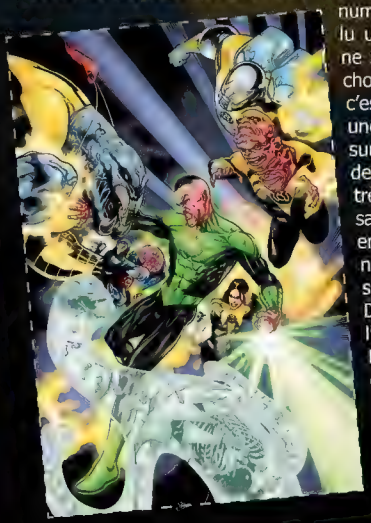
Une répartition des tâches réussie

Le plus grand intérêt de Fear Itself réside en ses nombreux tie-ins car les auteurs ont su retranscrire l'horreur de cette guerre. Si les séries Avengers et New Avengers de Bendis sont plutôt loupées à cette occasion (on a l'impression que le scénariste boude vu qu'il n'écrit pas le crossover pour une fois, ce qui donne pleins d'interviews de héros qui n'en reviennent pas de ce qu'il leur est arrivé...), Secret Avengers est un vent de fraicheur avec des one-shots assez originaux (et dire que Warren Ellis débarque juste après pour un run magistral). Invincible Iron Man met en avant Paris et je peux vous dire qu'on n'est pas gâté (mais c'est très respectueux par contre) tandis que War Machine dans Iron Man 2.0 se balade en Chine. Les jeunes de Avengers Academy découvrent l'horreur de la guerre alors que leurs profs passent un sale quart d'heure à Dubaï. Hulk va faire joujou avec des vampires, les X-Men essayent de stopper le Fléau (l'un d'eux va faire un lourd sacrifice) et Speedball fait face à la peur des civils. Hercules doit défendre son quartier qui fait face à une invasion magique alors que Loki va mettre sur pied une opération secrète (une des meilleures lecture du crossover). Tout ça sans compter les actions de Deadpool, Black Widow, Spider-Man, Uncanny X-Force, Namor....Tout n'est pas bon ou utile mais dans l'ensemble ce crossover utilise tout l'espace alloué par l'éditeur pour se développer. La mini-série principale ne restera peut être pas dans les annales (malgré quelques scènes déjà cultes) mais il faut lire la bonne centaine d'épisodes pour vraiment se rendre compte de l'ampleur de cette lutte et apprécié les actions de chacun. Ce n'est pas un crossover aussi impactant que Civil War avec une division à la fin mais on retrouve à certains moments le souffle homérique de son aîné, offrant de multiples scènes qui vont plaire aux fans.

LES REVIEWS DU MOIS
GREEN LANTERN #4

★★★★★★★★★★

Fitzlionheart : 7/10. Difficile de noter ce numéro car je n'ai lu que le #1 depuis le relaunch. Et apparemment, il s'en est passé des choses. Je mets de côté les éléments qui me manquent pour me concentrer sur le titre en lui-même. Johns fait du Johns, il prend son temps, fait discuter les personnages et le fait bien. Le tout est fluide et quand on referme le numéro, on se dit qu'on a lu un bon titre sauf qu'il ne s'est pas passé grand chose de concret. Donc c'est bien mais encore une fois, Johns travaille sur le long terme. Niveau dessin, Mahnke n'est pas très régulier (mais c'est sans doute car deux encreurs officient sur ce numéro) et plutôt bon sans être très original. Disons que ça sert bien l'univers des lanterns... Plaisant mais pas très convaincant donc.



Ashka : 9.5/10. Green Lantern continue son excellent run avec ce numéro 4 plein de surprises. Au niveau du scénario on a la suite logique du dernier chapitre qui m'avait clairement laisser sur le cul et même si la résolution de ce cliffhanger semble un peu facile, on l'oublie très vite sachant que tout ce qui suit est vraiment excellent. Johns continue d'explorer Sinestro avec perfection et Hal Jordan est fidèle a lui même. Johns laisse même quelques petits indices sur ce qu'il va se passer dans les prochains chapitres vraiment très discrètement. Niveau dessin c'est toujours aussi magnifique et ça correspond toujours parfaitement au titre. Bref Green Lantern #4 continue dans l'excellente lancée de Johns qui pour l'instant ne sait pas décevoir et on en est bien content !

LES REVIEWS DU MOIS

Defenders #1

★★★★★★★★★★

Leto : 7/10. J'attendais beaucoup cette série, j'adore les artistes (Fraction et Dodson sur Uncanny X-Men c'était un run fort sympathique) et les personnages concernés. Le problème, c'est que, malgré plein de détails forts sympathiques, le résultat est un peu bancal pour moi. Déjà, Fraction commet quelques erreurs de continuités/brouille la continuité. En effet, on a un Silver Surfer bien différent de celui de la série Mighty Thor à la fin de l'arc avec Galactus, écrite....par Fraction aussi. On a aussi une Red Hulk qu'on a du mal à situer par rapport au second épisode de la nouvelle série The Incredible Hulk. Alors oui malgré ça toute la team est équilibrée mais l'auteur se fout un peu de l'actualité de chacun, ce qui est un peu dommage. Après, on a une mission classique mais qui pourrait être sympa, surtout vu le lieu mais le final m'a laissé de marbre, ce qui est dommage. N'empêche, je fais confiance aux auteurs pour nous pondre une bonne histoire et les personnages sont charismatiques, surtout ceux qui vont bientôt débarquer comme Fury. Si ce n'est pas aussi époustouflant qu'une série comme Uncanny X-Force à ses débuts par exemple, Defenders commence comme une série sympa. Marvel nous avait pourtant vendu un blockbuster....

Fitzlionheart : 6/10. J'attendais beaucoup de ce titre. D'abord pour les dessins de Terry Dodson que j'apprécie en général et j'ai été un peu déçu. J'aime l'aspect qu'il donne à ses personnages mais il rate pour moi l'illustration de certains comme Hulk qui est franchement moche (selon moi). Bref, il est un peu en dessous de son niveau habituel et c'est dommage.
Ensuite niveau scénario, je m'attendais à du Matt Fraction et j'ai à la fois été confirmé et surpris dans mes attentes.
Fraction fait du Fraction parce qu'il ne se passe pas grand chose dans ce numéro à part la formation de l'équipe. Et autant certains sont charismatiques, autant d'autres comme Iron Fist semblent accessoires. Ensuite, les relations entre certains sont un peu étranges selon moi comme la personnalité incompréhensible du Hulk, qui posséderait toujours un bout d'âme de Banner... Et pourquoi le Surfer serait-il heureux de le connaître alors que le Hulk est à la base un être violent et irraisonné. Enfin bon, passons, cela peut-être considéré comme un énième statu-quo entre différents personnages de l'univers Marvel et c'est assez réussi dans l'ensemble.
Ensuite, j'ai été surpris car j'ai ri dans ce numéro et que c'est assez rare quand je lis du Fraction.
La série s'annonce donc mystique, fun et épique, tout ce qui fait un bon comics sauf que ce #1 est plutôt lent comme chaque début de série de Fraction.

BartAllen : 7/10. Un numéro en demi teinte. Certes, on assiste à la formation de l'équipe mais on ne sent pas vraiment l'histoire avancer, Hulk est le point de départ de l'histoire mais je ne comprends pas tout ce qui se passe le concernant même en ayant eu les infos de la fin de Fear Itself.
Les dessins de Terry Dodson font toujours autant plaisir à voir, même si je suis d'accord avec Fitz, je trouve son Hulk assez bizarrement fait.
On nous avait prévenu que la série serait orientée magie et mysticisme. Si ça suit les pas de Justice League Dark, le titre sur la magie de l'éditeur d'en face, tout ira bien. Il faudra juste que Matt Fraction évite de faire des arcs en 8 parties.

Julien : 7,5/10. Une nouvelle série dont je n'attendais pas grand-chose tellement Fear Itself et Matt Fraction me gavent, mais il s'avère que ce premier numéro est plus qu'appréciable. On assiste à la formation de l'équipe et le tout est très fluide et divertissant, Fraction ne perd pas temps à introduire les personnages et les rassembler et c'est une bonne chose. Les différentes situations de chaque personnage sont amusantes et c'est bien écrit. Même cette première intrigue qui construit une fois de plus sur les retombées de Fear Itself ne m'enchante pas beaucoup, j'ai beaucoup aimé la dynamique et l'énergie de cette équipe et du titre en général. J'ai passé un très bon moment, suffisamment pour me donner envie d'être là au prochain numéro.
Terry Dodson fait du Terry Dodson et c'est peut-être le problème avec lui, quand on a vu ses dessins une fois on les a tous vus. C'est beau, c'est bien lissé et net et c'est toujours un plaisir pour les yeux pour les yeux mais ça manque de prise de risque et de variations. Sans compter que ses formes parfois beaucoup trop arrondis ne font pas très réalistes et c'est assez gênant.

FRANK MILLER • DAVID MAZZUCCHELLI

Par Docteur

COMICBACK STAGE

Pour ce troisième numéro, je parlerai d'un couple qui n'a été ni prolifique (2 œuvres en tout et pour tout à deux), ni omniprésent (l'un n'est plus dans le milieu tandis que l'autre s'en éloigne petit à petit) et inscrit dans une durée extrêmement courte (2 ans en tout et pour tout) mais qui en deux œuvres aura su contenter tout le monde et s'inscrire de manière durable dans l'Histoire du Mainstream et, luxe assez rare, du Comic book en général.

Ces deux œuvres ont été lues par beaucoup mais ne pas parler d'au moins une d'elles aurait été une faute, tout comme ne pas citer ce fantastique dessinateur qui malheureusement ne semble plus du tout intéressé par les comic books. Je parle du couple : Miller et Mazzucchelli. (M&M's pour les intimes).

Les deux œuvres ? Oh rien de bien extraordinaire : Batman Year One, considéré par beaucoup comme l'une des meilleures œuvres mettant en scène l'Homme Chauve-Souris et Daredevil Born Again qui est son pendant pour l'Homme sans Peur chez Marvel.

Je vais cependant me contenter de Year One qui réunit tout ce que ce couple a fait sur Daredevil : « Détruire »-Construire-Toucher.

FRANK MILLER, UN AUTEUR POUR LE MOINS ATYPIQUE.

Celui-ci entre en effet dans de très nombreuses catégories, tantôt « L'auteur qu'il faut avoir lu au moins une fois dans sa vie au risque de n'être qu'un amateur de comics de bas étage pour le restant de ses jours » et tantôt « Ah ouai le gars raciste et réac et facho qui n'aime pas les Arabes », oui en effet malheureusement, l'auteur qui a été extrêmement prolifique durant plusieurs années est plus connu aujourd'hui pour ses saillies médiatiques et ses œuvres extra-Bdiennes que pour son travail de scénariste-dessinateur sur les comics . Entretenant un avis assez ambigu sur pas mal de thématiques ... (Langage diplomatique à peine dissimulé).

Notre cher ami est issu d'une famille extrêmement modeste, plusieurs frères et sœurs ses parents sont de fervents Irlandais catholiques, ces particularités ont probablement eu une grande influence sur les idées de l'auteur. Un esprit profondément anti-capitaliste (Libertarian Power) , dans plusieurs œuvres, cette mentalité de haine contre la société de consom-

February 21
I'm not ready
I have no money, no still but not the weather
no there not one I have goodness of methods
But somethings missing and right
I have to wait
I have to wait

mation se fait ressentir, ainsi pouvons nous voir dans Martha Washington, l'héroïne principale (dont le nom devrait vous dire quelque chose) lutter contre les entreprises agro-alimentaires (Fast Food) qui dominent le monde, abreuvant celui-ci de leur mauvaise nourriture esclavagiste.

Une autre thématique qui lui est chère est la violence, elle est quasi omni-présente dans ses œuvres, mais la plus connue est probablement Sin City, histoire très noire suivant une enquête dans une ville corrompue, celle-ci jaillit au travers d'actes de criminels (et pas des petits d'ailleurs) et est soulignée par la volonté de vouloir créer une histoire en noir et blanc.

L'auteur ne s'arrête pas là puisqu'il récidive dans les années 80 avec Batman et son récit Batman The Dark Knight Returns, œuvre très sombre, quasiment fataliste montrant une société en perdition, violente, dans laquelle un vieux Bruce Wayne affaibli doit reprendre son costume pour lutter contre l'insécurité qui perdure dans le monde.

Le dernier trait que l'on retrouve chez l'auteur, et qui est malheureusement celui qui est le plus connu et médiatique de l'auteur est son conservatisme, nous savions déjà qu'il avait une passion pour la violence, la sécurité et l'interventionnisme, qu'il soit politique ou économique, ce qui le rapproche des sphères conservatrices américaines, son adhésion à la thématique assez controversée du choc des civilisations ne fait que renforcer cela, notamment au travers de 300.

Ici, nous allons nous concentrer sur son aspect le plus bénéfique, le plus enrichissant pour la mythologie d'un personnage qui sans en avoir réellement besoin (quoique) se trouve bien muni par cet apport génial. (Vous ne savez pas de quel héros je parle, rien de plus normal puisque j'évoque les deux héros). Profondeur, esprit « adulte », intelligence, récit fini, autant de caractéristiques qui y sont retrouvées.

MAZZUCCHELI : TROIS PETITS TOURS ET PUIS S'EN VA.

Auteur fort peu connu malgré l'impact presque inconscient qu'il a eu sur les lecteurs de comic books au travers de ces deux travaux. Cet artiste (dont on ne connait pas grand-chose a commencé ses premiers travaux sur Daredevil, il a travaillé, comme je l'ai rappelé précedemment pour le génial Born Again et se tourne un an plus tard vers DC en suivant le maître Miller.

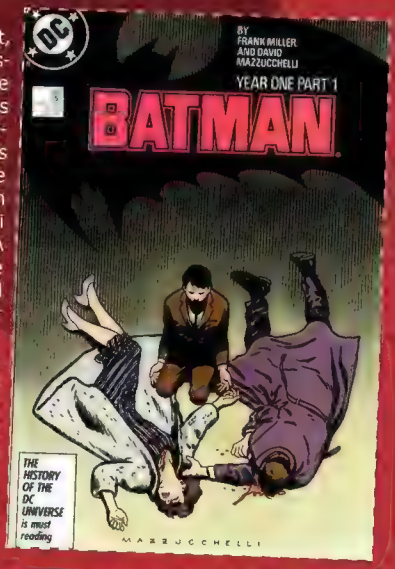
Et depuis ? Plus rien, ou presque. Une oeuvre acclamée par la critique : Asterios Polyp narrant l'histoire d'un professeur d'art (tiens donc). Puis : Enseignant. A Rhode Island ainsi que quelques travaux éparses pour le New Yorker. Visiblement dégouté par le marché commercialement commercial du comic book qui devait fort probablement l'empêcher de développer de manière aussi extravertie ses délires narratifs que l'on retrouve d'ailleurs parfaitement dans l'idéologie du New Yorker. Au moins n'a-t'-il pas abandonné le 9ème Art.

BATMAN YEAR ONE.

Avant toute chose, il faut replacer le récit dans son contexte. Dans les années 80, Batman est dans ce que l'on pourrait appeler une phase de transition (La fin de la phase critique et le début d'une nouvelle page). Bien propre à ce personnage puisque j'exclue ici âge d'or, d'argent et j'en passe et des meilleurs (autant d'âges que le reboot a oublié).

Ayant abandonné depuis quelques décennies (17 ans pour être exact) son carcan de personnage, disons ridicule, grâce aux grand couple O'Neil-Adams qui au début des 70's ont entrepris un travail titanesque de réinvention du personnage : Finie la caricature de la série TV. Fini le côté humoristique. Bienvenue à de nouvelles origines et à une véritable noirceur.

Comme vous le constatez, avec Year One ce n'est nullement une révolution de noirceur que l'on apporte au personnage puisque le couple O'Neil-Adams s'était déjà attelé à ce soucis avec brio. Couple qui d'ailleurs n'a pas seulement apporté de la profondeur à Batman puisque le Vert de chez DC leur plaisait tout autant.



Mais parallèlement, ce dernier s'est installé dans une forme de « routine ». 2 ans après Crisis on Infinite Earths, les récits de Doug Moench ne révolutionnent rien (J'adore Moench qui selon moi apporte LA véritable ambiance de Gotham mais il ne veut pas modifier la continuité ou apporter de nouveaux éléments dans son run pré Year One, et tant mieux) et que reste-t'-il de mieux pour attirer un nouveau public et le fidéliser, et d' offrir une rampe d'accès en offrant une sorte « d'event » au personnage sans chambouler l'univers de ce dernier avec une purge inutile.

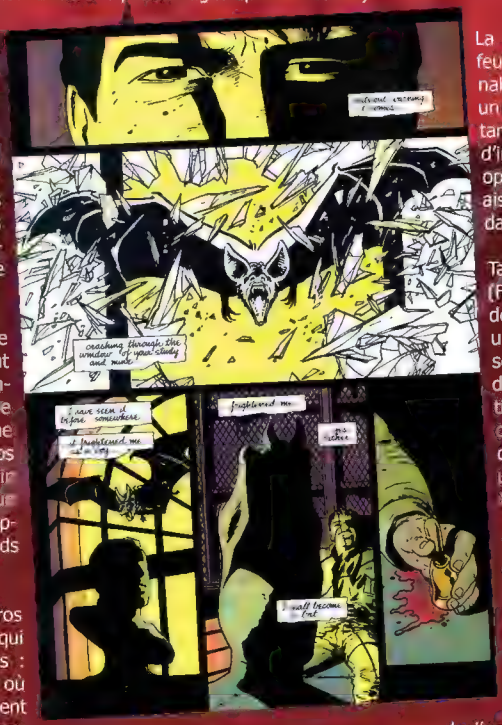
SES DÉBUTS PARDI !

Il est d'ailleurs à noter que cet origin story s'inscrit dans une dynamique impressionnante puisque deux ans plus tard arri-

vera sur grand écran le Batman de Tim Burton et que seulement un an plus tard disparaissait le second Robin, une tournure donc que ce travail de Miller.

Le dessin est des plus classiques : A priori. Nous sommes dans une ambiance des plus noires avec un trait fin, crayonné et un encrage « pastel ». Les formes irrégulières qui parsèment le récit nous apportent une impression fort nébuleuse. On semble être plongés dans un rêve, ou mieux : Des souvenirs.

Nous sommes envoyés dans le passé sur le fond du récit bien évidemment puisque l'histoire fait office de flash back, mais sur le dessin aussi cette voie est suivie. Les personnages apparaissent petits (ce qui rebut fort souvent les lecteurs néophytes d'ailleurs), comme s'ils avaient été dessinés dans un journal .


crashing through the window for your study and mine
I saw him a little before sunset
I frightened me
I frightened me
He's sick!
I would become him

Normal, puisque Batman, sa naissance est née d'un véritable fait divers et surtout mis en scène comme un fait divers comme le montre la couverture du premier numéro de Year One.

Au même titre, le costume de Batman apparaît fortement classique : Ni armure, ni technologie extravagante (à une exception près). Un costume qui fait très « juste au corps » et renforce l'aspect humain du personnage qui n'est qu'un échos au fait que Batman n'apparaît que très peu au dépends de Bruce Wayne.

Au même titre, le véritable héros est le Commissaire Gordon qui vole la vedette à notre héros : Un étonnement pour l'époque où rares étaient les titres qui étaient empruntés par un run par un personnage secondaire. Le tout fait très années 40, une fois de plus un clin d'œil à la naissance du personnage. M&M's jouent en nous faisant une bien belle mise en abîme : Nous sommes plongés dans le récit tout en étant sans cesse rappelés à l'ordre par Miller : Ceci est un hommage à ce personnage. Et les clins d'œil nombreux ne sont là que pour forcer le trait.

Dans cette même optique, le travail des couleurs à son importance. Nous sommes dans un travail saturé, d'exagération. Une hyperbole permanente qui réussit parfaitement son coup. Lorsque nous sommes dans l'obscurité, cette dernière est exagérée le plus possible, les aspects les plus noirs ressortent (prostitution, tromperies, corruption, mort).

A la lumière, une fois de plus tout est exagéré : Fuseaux des torches, lumière de la lune, explosions. Tout éclate à notre vue, toujours avec ce contraste étonnant établit avec les traits sombres qui sont juste à côté.

Le découpage et les cases narratives narratives sont par contre loin du classicisme apparent (mais inexistant) des caractéristiques précédentes.

Pour le découpage il est extrêmement dynamique, rares sont les gaufres à 4-8 cases, tout est distendu, tout est pensé méticuleusement.

Les scènes les plus lumineuses se voient offrir des cases grandes, pour couvrir le plus possibles d'espace et toucher l'esprit (scène plongeantes sur la ville, scènes d'action) tandis que les scènes noires sont comprimées fort souvent (à quelques rares exceptions telles que la scène entre Gordon et sa femme dans le lit du couple : Terriblement bien mise en scène).

La narration est inscrite elle dans des feuilles, comme arrachées : L'aspect journalistique est une fois de plus offert sur un plateau à moins que ? Le narrateur est tantôt Gordon (feuilles jaunes et police d'imprimerie) : Nous sommes dans une optique de rapport policier. On imagine aisément la machine à écrire crépiter dans un bureau fumeux de Gotham.

Tantôt c'est Bruce Wayne qui s'exprime (Feuille grise et écriture manuscrite) : Ce dernier écrit ses pensées, comme dans un journal intime. Seul à connaître ce secret, tiraillé par ce dernier (en dehors d'Alfred des plus rares ici) il se livre entièrement à ce confident inerte et nous donne toutes ses pensées (à l'instar des confidentes qui ont fort souvent été utilisées dans les récits classiques du XVIIème siècle).

Voilà donc ce qu'il en est sur cette oeuvre, ou du moins sur l'un des aspects les plus négligés de cette dernière. La cohésion remarquable entre les deux artistes, une cohésion qui se retrouve sur les divers points cités ont sans nulle doute jouer pour beaucoup dans le succès critique et historique de l'oeuvre qui s'est véritablement imposée au fil des ans comme la référence de l'univers du Caped Crusader. A tel point que s'il fallait donner une oeuvre d'entrée, ce serait celle-là. Il est cependant à noter que le dessin en rebute plus d'un, comme si bizarrement le lecteur néophyte qui débarque dans le comic book refuse de voir une touche de franco-belge et s'attend à quelque chose de plus strictement «comics».

Une œuvre complète qui aura le mérite de toucher à un univers mainstream et de montrer que même dans de la BD américaine, même avec des superhéros, même avec l'omniprésent et longuet Batman : Un travail intelligent peut être fait. Un travail complet qui lie avec plaisir scénario et dessin.

Un goût d'amertume reste cependant au fond de la gorge lorsque l'on se dit que Mazzucchelli a totalement abandonné l'idée de revenir dans du mainstream et que Miller semble plus préoccupé par le cinéma et les comic books réactionnaires (et profondément idiots) aujourd'hui que par un travail appliqué et méticuleux comme il pouvait le faire auparavant.

COMICBACK STAGE : GAIL SIMONE

Par Fitzlionheart

Avant d'entrer directement dans le sujet, je voudrais revenir sur la recherche qui m'a amenée à choisir Gail Simone comme l'oiselle sur la couverture à mettre en avant dans ce numéro.

Après deux auteurs majeurs Marvel, j'ai cherché pendant plusieurs semaines de manière intensive des auteurs DC, modernes et dignes d'intérêt sans pour autant avoir une carrière qui s'étale sur plusieurs décennies (la bonne blague). Et j'ai eu du mal.

Alors bien sûr, les auteurs phares comme Morrison ou Johns sont plutôt jeunes et sont les porte-voix de la ligne éditoriale mais les autres sont soit des vieux routards du comics (Lee/Ditko, Wolfman, etc), soit des auteurs méconnus attendant de percer. Donc déjà un premier obstacle chez DC alors que chez Marvel, il y a (selon mon avis, soyons bien clair) plus d'opportunités pour de nouvelles têtes, plus jeunes.

Ensuite, généralement, les auteurs de comics sont des hommes. Et ce constat, on peut le faire partout, chez tous les éditeurs. Depuis le temps qu'on écrit des comics, peu de femmes se sont fait un nom en écrivant les péripéties de nos héros. Mais sans aborder très profondément le machisme permanent dont sont victimes les femmes dans cette industrie, tant sur le plan professionnel que sur les psychés des personnages dans les titres, il ne fait pas bon être de sexe féminin quand on lit ou écrit des BD. En tout cas, cela complique grandement les choses.

Alors mesdames et messieurs, place pour notre invitée de la grande Gail Simone, auteure à succès chez DC et un peu chez Marvel et de la plus haute carrière assez particulière et finalement assez récente.

LES DÉBUTS D'UNE CARRIÈRE: UNE FAN PREND LA PLUME

Après avoir suivi des études de théâtre à l'université, Gail Simone change de voie et épouse la profession de coiffeuse. Selon elle, ce métier a développé une curiosité pour l'autre et les rapports humains dont elle pourra se servir encore aujourd'hui.

Mais en parallèle de son métier, Gail a une passion : les comics. Elle est consciente que la majorité du lectorat est constitué d'hommes et qu'elle est à part dans son groupe d'amis. Sans être pour autant engagée dans une lutte anti-machisme, elle prend conscience de l'inégalité de traitement dont souffrent les personnages féminins dans ses lectures. Avec plusieurs autres personnes, elle crée en 1999 le site Women in refrigerators (des femmes dans le réfrigérateur) dans lequel elle

répertorie toutes les morts ou les sévices subies par la gente féminine dans les comic books.
Le nom fait référence à la découverte par Kyle Rayner du cadavre de sa copine «stockée» dans son frigo dans Green Lantern #54 paru en 1994. Toujours disponible, vous pourrez y découvrir moult autres dames perdues comme:
Joseph Pope (accro à la drogue, ancienne star du X, invalide suite à un accident de moto)...

Très drôle, ce site sera très visité et de nombreux auteurs viendront même réagir avec plus ou moins de sérieux (cf Warren Ellis).
Par la suite, le site d'actualité comics CBR proposera au nouveau phénomène d'écrire une rubrique régulière qu'elle nommera You'll all be sorry! (vous serez tous désolés!) où elle détourne avec humour les travers du monde des comics et de ses auteurs.

La chronique est hebdomadaire et durera d'octobre 1999 à mai 2003. Entre temps, grâce aux contacts qu'elle noue avec les membres du site, on lui propose d'écrire une histoire de son choix chez Bongo Comics, l'éditeur spécialisé dans la franchise des Simpsons en comics. Son script plait et elle entame une collaboration de plusieurs années enchainant plusieurs titres simultanément.

Bongo n'est pas un éditeur très reconnu, que ce soit par la critique ou même les fans de comics mais c'est là que Simone se forme et apprend la narration et le travail d'auteur professionnel.

En plus de cela, elle trouve du temps pour écrire sa première création personnelle chez Oni Press: Killer Princess. Dessiné par Lea Hernandez, cette série en trois numéros s'est étalée sur trois ans et raconte l'histoire de trois jeunes filles universitaires, en apparence normales et sans histoire, mais qui se trouvent être des assassins hors pair.

On sent déjà une préférence pour écrire des personnages féminins dans ses premières oeuvres originales.

Par la suite, Marvel lui propose de prendre la suite de la série Deadpool en 2001. Le personnage charismatique et grande gueule l'inspire et elle s'engage complètement sur ce premier emploi chez une major américaine.

Mais après seulement 5 numéros, la série est rebootée et rebaptisée Agent X. N'ayant aucune influence sur le travail éditorial de Joe Quesada, elle subit mal ce [illegible] les 12 premiers numéros avant de se faire [illegible] et à partir [illegible] et Pray (TPB).

L'ARRIVÉE CHEZ DC

Cette équipe est composée uniquement de femmes, toutes issues de l'univers de Batman. L'équipe change très souvent de membres mais quand elle commence ses scénarios au numéro #56 en août 2003, l'équipe est centrée autour de Black Canary, Oracle et Huntress.

C'est avec ce titre que Simone va véritablement lancer sa carrière. Elle y restera quatre ans avec 52 numéros consécutifs. Elle y décrit des femmes fortes et indépendantes, capables de s'unir pour affronter des dangers auxquels seuls les heros masculins osent répondre.

On est bien loin de l'image classique des héroines faibles et un peu simples d'esprit. Oracle est le vrai leader de la bande et l'élément central, Black Canary et Huntress sont des agents de terrains hors pair. D'autres viendront leur prêter main forte comme Lady Blackhawk, Big Barda, Power Girl ou Hawkgirl.
Simone se sent dans son élément en mettant en scène les femmes. Chuck Dixon qui lança la série en 1999 ne parvenait pas à rendre aussi fort ses personnages féminins. Simone parvient à les intégrer à la continuité et fait intervenir des gros bras DC comme Batman avec qui elles parviennent à rivaliser. Ces héroines sont sexy mais avant tout efficaces.

En plein milieu de son run sur BoP, elle parvient à écrire pour d'autres séries dont certaines primordiales dans sa carrière.

En premier, elle soumet une mini-série sur un personnage oublié de l'univers DC: Rhosyn «Rose» Forrest dans Rose & Thorn. En six numéros, elle revisite l'histoire de cette jeune femme schizophrène qui cherche vengeance après l'assassinat de ses parents par un groupe nommé les 100. Rose est un personne très calme alors que Thorn est plus encline à utiliser la force et la violence gratuite pour arriver à ses fins.

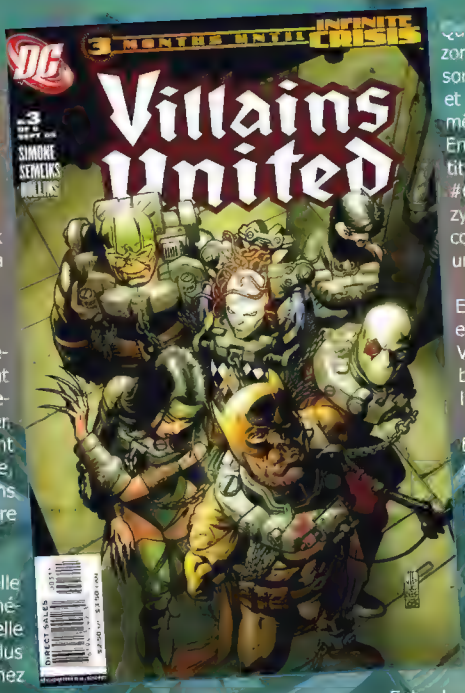
Ensuite, 8 numéros d'Action Comics dessinés par l'immense John Byrne (c'est pas rien) entre 2005 et 2006. Si ce n'est pas entré dans les annales, avoir la possibilité d'écrire sur un tel titre fait vraiment bien sur son CV.

Elle enchaîne chez Wilstorm (DC donc), avec l'énième tentative de relaunch de Gen 13 dont elle signera les 13 premiers épisodes.

En 2006, on la charge également d'une nouvelle série sur un personnage secondaire avec The All New Atom. Après 18 numéros, elle laisse la place au très bon Rick Remender qui poursuivra jusqu'à l'épisode #25 et la fin de la série.

Enfin en 2005, elle participe à l'évènement Infinite Crisis en ressortant d'un fond de tiroir l'équipe des Secret Six lors du prélude au crossover. Alors que les vilains se rassemblent pour défier tous les héros de la Terre, un petit groupe refuse d'entrer dans le mouvement et va jouer sa propre partition à l'écart des autres.

Si on compte bien, à ce moment, elle écrit près de quatre titres simultanément sans compter les projets qu'elle met en place et dont on va parler plus tard. Une telle cadence est rare chez les artistes de comics.



Baptisée Villains United, la mini compte seulement six épisodes (paru dans le Big Book Infinite Crisis Prélude 2 chez Panini. Détail qui tue: dans les crédits à la fin du tome, Gail Simone est présentée comme un homme...). Elle y introduit de nouveaux personnages [illegible] accueil de bonnes critiques mais un accueil plus modéré du public.

LA CONSÉCRATION

En 2007, elle concrétise un projet personnel qu'elle avait en tête depuis des années avec Welcome to Tranquility chez Wildstorm. L'histoire se déroule dans la ville de Tranquility, lieux de repos pour super-héros et vilains à la retraite. Bien sûr, une telle cohabitation n'est pas toujours très pacifique et des évènements vont venir chambouler le tranquille quotidien des anciens.
Le récit s'inscrit dans le Wildstorm Universe et fait intervenir les personnages de la franchise comme Gen 13 ou Authority.

En septembre 2007, elle met fin à son run sur Birds of Prey mais débute en 2008 deux titres phares qui vont consolider sa réputation d'auteur confirmée.

Simone se voit donner la scénarisation du plus grand personnage féminin de l'histoire des comics, la reine des amazones: Wonder Woman. Le troisième volume des aventures de Diana a commencé en 2006 avec un nouveau numéro #1 mais c'est au #14 que Gail débute son récit.
Pendant 30 numéros, elle va développer la psyché d'un personnage qui avait du mal à évoluer dans une époque moderne. Le personnage est censé être une figure mythique, divine mais elle va lui donner un côté plus humain, allant même jusqu'à lui donner une vie sexuelle, ce qui n'avait jamais été fait avant.

[illegible] zone semble logique au final et Simone s'en sort très bien. Ces histoires sont de qualité et donnent un nouveau souffle aux ventes même si elle n'atteignent pas les sommets. En 2010, elle est forcée à abandonner le titre pour fêter le numéro anniversaire #600 en juillet 2010. C'est ensuite Straczynski qui prendra la suite en modifiant le costume avec l'abandon de la jupe pour un pantalon.

En novembre 2008, DC lui fait confiance et lui offre une autre série. La suite de Villains United devient une série régulière baptisée Secret Six, du nom originel de l'équipe.

Elle enchaîne les arcs et modifie l'équipe selon ses scénarios mais parvient à conquérir un coeur de fans assez nombreux pour permettre à la série d'exister [illegible] en terme de ventes.
Malheureusement, seul le premier arc a été publié par Panini en France dans le [illegible] 2.

Entre les 36 numéros, elle fait son retour sur la série qui l'a fait connaître: Birds of Prey lors de l'évènement Brightest Day. La numérotation reprend au #1 mais l'équipe est toujours sensiblement la même et Simone maîtrise toujours ses héroïnes à la perfection.

Elle [illegible] avant que DC n'annonce le reboot total de sa gamme pour septembre 2011. Pour Simone, cela signifie l'arrêt de Secret Six mais aussi de Birds of Prey. Elle a d'ailleurs réagit assez vivement à cette nouvelle car DC a indiqué qu'ils ne prenaient pas en compte les derniers développements de son run sur BoP.

A noter aussi qu'elle a donné une suite à Welcome to Tranquility chez Wildstorm en juillet 2010 qui se terminera en août 2011 avec le sixième numéro.

MAINTENANT

Pas vraiment fâchée avec DC, Gail Simone fait partie du reboot DC. Elle a co-scénarisé les premiers numéros de The Fury of Firestorm avec Ethan Van Sciver avant de partir du titre pour des divergences artistiques.

Mais surtout, elle a relancé un personnage féminin qu'elle connait bien: Batgirl. Enfin, elle connait bien Barbara Gordon qui l'incarne car dans l'univers pré-reboot, Barbara avait été paralysée des jambes après que le Joker lui ai tiré dessus. Elle était ensuite devenue Oracle, la source d'information secrète et recluse pour tous les membres de la bat-family.

Après quatre numéros sortis, on peut maintenant dire que Simone était l'auteur qu'il fallait pour cette série. Elle parvient encore à donner une consistance à Barbara, et fait du titre une très bonne surprise malgré l'immense inquiétude des fans qui

[illegible] au scandale Simone dans [illegible] voit dans [illegible] son faute[illegible]

[illegible] écrire une femme à [illegible] sur le CV de Simone. D'ailleurs, maintenant que nous connaissons mieux sa carrière, rentrons un peu plus en détails sur l'intérêt qu'elle parvient à donner aux héroïnes dans ses scénarios.

UNE FEMME ÉCRIRAIT MIEUX SUR LES FEMMES?

Pour le moment, nous n'avons que survolé le contenu de ses histoires dans toutes ses séries mais en allant plus loin, on se rend compte que la majorité de sa carrière est liée aux personnages féminins.

Warren [illegible] n'était pas anodin, elle avait remarqué que les femmes subissaient plus de mauvais traitement que les hommes dans les comics. Sans doute parce que peu de femmes écrivaient ces histoires, et quand on y réfléchit, il semble évident qu'une femme est mieux à même d'écrire Wonder Woman qu'importe quel homme, aussi bon scénariste soit-il. L'égalité des sexes est loin d'être atteint dans ce milieu, la preuve en est les graphiques sortis régulièrement par Bleeding Cool: lors du relaunch DC en septembre, seul 1,9% des postes sont occupés par des femmes.

Dans les comics, il y a plusieurs profils d'héroïnes. Il y a celle qui est plus proche de l'homme, comme Wonder Woman la guerrière ou Miss-Hulk, la bodybuildée. Ensuite, on a la sexy, plus charismatique par son physique que par son comportement comme Power Girl, Supergirl, Black Cat. Certaines, sous la plume de très bons artistes ont su évoluer et s'adapter à notre époque. Miss-Hulk, justement est une avocate très renommée, Supergirl est apparue torturée dans beaucoup d'histoire mais en règle général, elles sont sous-exploitées par rapport aux hommes.
Alors, je ne dis pas que c'est forcément la faute des auteurs, mais il faut se rendre à l'évidence, le lectorat est principalement masculin et il faut s'y adapter. On apprécie de temps en temps (je parle en tant qu'homme) de voir le décolleté de Powergirl plutôt que de s'attarder sur ses problèmes existentiels.

Cependant, en contre exemple, il est bon de parler également de titre comme Y the last man, écrit par un homme et dessinée par une femme qui mettent en avant les femmes de manière très originale.
Adam Warren également parvient dans Empowered à décrire une héroïne sexy (avec des scènes très érotiques) mais qui subit justement ce statut d'objet de désir et qui doit vivre avec, dans sa vie personnelle et professionnelle de justicière.

Pour en revenir à Gail Simone, son approche n'est pas celle d'une engagée pour la cause féminine. Elle n'avait pas prévu le succès de Birds of Prey. Elle est simplement plus inspirée par les héroïnes que par leurs alter-égos testostéronés.
Lorsqu'elle écrit la mini Rosa & Thorn, elle met en avant un personnage avec lequel elle a grandie. Il se trouve que c'est une femme, et cela apporte des changements par rapport à si ça avait été un homme. Elle explique que le sexe entre dans le processus d'écriture mais qu'il n'est pas le facteur déterminant des décisions que ses personnages prennent. C'est juste un chiffre de l'équation.

Elle explique qu'elle s'attache très facile[illegible] que c'est même primordial dans sa façon [illegible] une cinquantaine de numéros de BoP, elle [illegible]

Lorsqu'elle reprend en main Wonder Woman, elle devient étiquetée comme une artiste engagée dans la cause féminine. Au lieu de lutter contre on se rend compte en lisant ses interviews qu'elle ne se voit [illegible] ainsi. Elle écrit sur des femmes qui n'ont pas besoin de se justifier d'exister dans un monde d'hommes. Elle ne parle pas du conflit homme / femme, elle passe au dessus.
Dans l'univers collectif, Wonder Woman était précurseur d'une vision de la femme forte et indépendante, bien avant Xena ou Buffy. Elle a ajouté une dimension plus humaine et actuelle au personnage.

Malgré elle, elle est devenue la porte-parole des femmes dans les comics, lectrices comme auteurs.
En prenant souvent position pour la défense des homosexuels, qu'elle trouve trop peu exploités dans les comics (Batwoman, Hulkling et la version Ultimate de Colossus sont bien seuls), elle créera même un couple lesbien dans Secret Six, preuve que le sujet la touche.
Même lorsqu'elle écrit pour d'autres séries, elle se focalise sur les femmes. Caitlin Fairchild est le rôle central dans son Gen13. Killer Princess parlent d'étudiantes espionnes.

Sans le vouloir, Gail Simone est devenue une des rares scénaristes de comics actuelles en seulement dix ans. Mais ce n'est pas seulement ce qui fait son talent. Elle peut tout aussi bien écrire sur un héros ou une héroïne comme Wonder Woman que sur un équipe comme les Secret Six.
Ce qui fait la force de ses scénarios, c'est la modernité qu'elle donne aux personnages et aux côtés plus humains et proche des hommes que les scénaristes masculins ont tendance à occulter.
Grâce à elle, l'univers DC a évolué plus rapidement, pour mieux appréhender les problèmes de société actuels. Et elle l'a encore prouvé avec Batgirl dès septembre dernier.

Le Duel

Les créations récentes de Stan Lee

Par BartAllen

Stan Lee a décidé de créer de nouveaux héros pour l'éditeur Boom Studio. Il en a créé trois qui ont chacun eu une série en 12 numéros. Je vais baser mon duel sur les quatre premiers numéros de chaque série, soit le premier volume de chaque série parue en France et édité par Emmanuel Proust.
Le numéro 1 étant justifié pour les trois, je ne ferai pas cette catégorie. Il en va de même pour le cliff, vu qu'il s'agit un arc, il n'y en a pas vraiment. Ce qui leur fait chacun un point.

LE SYNOPSIS

Celui qui intéresse le lecteur

Un héros débarque en pleine ville suivi des Split Second Men qu'il affronte. Il sauve une femme qui l'appelle Kronus en lisant une insigne déchirée sur son costume. Il a le don de voyager à travers le temps et l'espace. Il est revenu à cette époque afin d'empêcher un événement d'arriver.

Stewart Travers a vécu une guerre et y a laissé ses jambes. Maintenant, il est travaille pour l'université.
Suite à un combat, une armure alien arrive sur Terre et s'empare du corps du corps de Stewart. Il devient alors le Soldier Zero et doit lutter conte un autre Soldier. Il peut ainsi remarcher mais surtout défendre la Terre.

Benjamin Warner travaille dans un bureau mais écrit aussi un roman de science-fiction à propos d'une guerre entre extra-terrestres. Mais un jour, il est attaqué par certains de ces aliens et découvre que ce qu'il écrit ne sort pas de son imagination mais de souvenirs. A partir de ce moment, il doit protéger la Terre.

Les trois histoires sont vraiment sympa à lire mais j'ai préféré lire les aventures du Traveler pour les histoires de voyage temporel.

LA COVER

Celle qu'on voit en premier

La cover de The Traveler #1 nous montre le héros dans ce qui pourrait être le flux temporel, ce qui donne une image assez sympathique.
La cover est mise en image par Scott Clark.

La cover de Soldier Zero #1 nous montre le héroe en train de voler à travers des débris. Ce n'est cependant pas une cover en relation avec ce qui se passe dans le numéro.
Cette cover est signée Trevor Hairsine.

La première cover de Starnborn nous montre le héros en train de revêtir son armure sur ce qui semble ne pas être la Terre, ce qui ne reflète absolument pas le contenu de l'issue.
La cover est dessinée par Gene Ha.

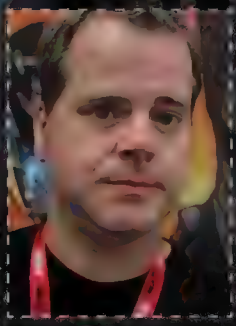
Malgré la très belle couverture de The Traveler, celle de Soldier Zero est celle qui fait plus dynamique. Le point va donc à Soldier Zero.

L'AUTEUR

Celui qui prend le destin des personnages en main

Mark Waid a écrit la célèbre série Kingdom Come, ainsi que sa suite The Kingdom. Il a aussi écrit des numéros de Flash et d'Impulse. Il a surtout réécrit les origines de Superman dans la maxi-série Birthright. Chez Marvel, il a fait un run de 3 ans sur les Fantastic Four mais a aussi écrit des épisodes d'Avengers ou Iron Man et est l'auteur de la mini-série du Tisseur liée à House Of M. Il a écrit la série jusqu'au bout.

Paul Cornell est auteur de certains comics Doctor Who. Il a ecrit quelques mini-séries comme Knight & Squire pour DC ou Black Widow : Deadly Origin pour Marvel mais aussi Dark X-Men. Il n'est pas resté sur Soldier Zero jusqu'à sont terme, laissant sa place au duo Dan Abnett et Andy Lanning à partir du numéro 8. Il écrit à présent la série Demon Knight pour DC.



Chris Roberson a une petite carrière dans le monde des comics. Il a notamment écrit les mini-séries dérivées de Fables et ayant pour héroïne Cinderella. Il a aussi remplacé au pied levé JMS après son départ de la série Superman et a conclut l'arc Grounded. Il est aussi l'auteur des 18 premiers numéros d'IZombie. Il est l'auteur des 12 épisodes de Starborn.

D'abord, le point n'ira pas à Paul Cornell car il est le seul des trois auteurs à ne pas avoir écrit la série jusqu'au bout.
Ensuite, en regardant la carrière des deux auteurs restants, on s'aperçoit que celle de Mark Waid est beaucoup plus remplie. Le point va donc à The Traveler.

LE DESSINATEUR
Celui qui met les héros en valeur

Chad Ardin a dessiné principalement du Spider-Man pour Marvel mais aussi quelques épisodes de Marvel Apes. Chez DC, il a dessiné des épisodes de Zatanna, de Countdown To Mystery et de Warlord.

Javier Pina s'est notamment illustré sur la série Manhunter. Il a aussi mis en images des héros tels que Superman mais aussi Suicide Squad et les Secret Six. Il a fait aussi quelques épisodes de Batman : Gotham Knights, Gen 13, Vampirella, Strangers,

Khary Randolph est un dessinateur assez rare. Il a dessiné quelques épisodes de New Mutants et de diverses série consacrées au Tisseur pour Marvel. Il a mis en images les quatre numéros de Charismagic chez Aspen.

J'ai beaucoup apprécié les dessins de Khary Randolph qui donnent un aspect manga à l'histoire. Le point va donc à Starborn.

LE RESULTAT
Celui que l'on attendait tous

Voici le décompte des points :

C'est donc une victoire de peu de Traveler, très bonne série sur le voyage temporel. D'ailleurs, ces trois séries auront divers crossovers durant la deuxième moitié de leur existence comme vous pouvez le voir sur les covers ci-dessous.
Comme toujours, si vous n'êtes pas d'accord avec mon avis ou que vous avez des idées de duel pour les numéros à venir, n'hésitez pas à prendre la parole sur le forum.

OTHER COMICS
FEAR AGENT

Par Fitzlionheart

QUOI!!?? Le dernier tome de Fear Agent est déjà sorti en France? Mais le dernier numéro vient tout juste de paraître en VO!
Retour sur ce qui fait le succès de la série.

L'ÉQUIPE CRÉATIVE

En 2005, Rick Remender a le vent en poupe. Il lance simultanément trois séries chez Image Comics. Strange Girl avec Eric Nguyen au dessin, Sea of Red avec Kieron Dwyer et surtout Fear Agent en collaboration avec Tony Moore.

Cette dernière se démarque plus des autres et attirera l'attention sur le scénariste et son talent. Quelques années plus tard, il deviendra exclusif à Marvel où il écrit Punisher notamment avec l'arc FrankenCastle. Actuellement, il est aux commandes de Venom et d'Uncanny X-Force. Cependant son contrat lui permet de terminer ses séries en cours chez les autres éditeurs et il a ainsi pu donner une fin à son plus long titre le mois dernier après 32 numéros.

Tony Moore est le premier dessinateur de Fear Agent. Auréolé par le succès de Walking Dead et de son premier arc, il participe à la création de l'univers avec Remender et est crédité comme co-créateur de la série. Il alternera les intérieurs avec Jérome Opeña, chacun prenant la suite de l'autre à chaque arc.

Ces deux dessinateurs sont restés des fidèles de Remender chez Marvel puisqu'ils ont tous les deux participé au run sur le Punisher. Le premier est maintenant sur Venom tandis que l'autre s'occupe d' Uncanny X-Force.

Notez aussi que c'est Mike Hawthorne qui s'est occupé du dernier arc de Fear Agent, les deux autres étant trop occupés par leurs séries régulières. Kieron Dwyer a aussi dessiné quelques numéros et complète le cercle habituel de Remender.

PUBLICATIONS

La série débute en 2005 chez Image. Les onze premiers numéros sortiront de manière régulière jusqu'en février 2007. Remender décide alors de changer d'éditeur. Fear Agent

passe alors chez Dark Horse qui rééditera les deux premiers arcs en TPBs avant de poursuivre la série.
L'auteur explique cette migration par la capacité qu'a son nouvel éditeur à adapter ses comics en film, comme cela a été fait avec Hellboy.

La série repart donc avec un nouveau numéro #1 car Remender souhaite fonctionner par mini-séries (comme Hellboy) tout en poursuivant sa trame principale. Mais cela apportera beaucoup de confusions et finalement, cet arc sera renuméroté à la suite des précédents numéros sortis chez Image.
En juillet 2009, la série est mise en hiatus après le #27 car Remender devient exclusif à Marvel et se concentre sur ses nouveaux titres. Il faudra attendre un an avant de voir la parution du dernier arc concluant la série. Les 5 numéros (de #28 à #32) sortiront chaque mois avec des dessins de Mike Hawthorne, secondé par Tony Moore et Jérôme Opeña donnant ainsi une fin digne de ce nom à une série de qualité.

ÇA RACONTE QUOI?

Bon, à ce point-là, vous vous demandez sans doute de quoi ça parle.
Heath Houston est un exterminateur d'aliens, un Fear Agent. Mais pas n'importe quel Fear Agent, le dernier encore vivant alors qu'un goût beaucoup trop prononcé pour le Whisky aurait dû l'envoyer dans la tombe à de nombreuses reprises. Heath écume l'espace depuis près de dix ans, enchaînant les missions pour avoir de quoi se ravitailler en alcool et éventuellement en carburant pour sa fusée.

Pendant un job à priori banal, il va être confronté à une race alien sur le point d'envahir la Terre. Mais il va être projeté plusieurs milliers d'années dans le passé par accident, sans pouvoir prévenir sa planète de l'invasion.

Commence alors une course contre la montre pour revenir dans le présent et sauver le monde de la destruction. Mais où est-il tombé? À quelle époque? Et cette espèce extra-terrestre ne serait-elle pas l'ancêtre de celle qui attaque aujourd'hui son monde?

Entre intrigue temporelle, machination politique, complot intersidéral et drame personnel, Heath Houston est le seul être à même de pouvoir changer la face de l'univers, pour le meilleur ou pour le pire.

Remender va monter brique par brique une histoire qui va permettre d'en apprendre plus sur le personnage et aussi d'impliquer l'univers tout entier.
Véritable hommage à la science-fiction, on a à la fois des conflits galactiques, des courses poursuites en fusée, du voyage dans le temps (avec toutes les conséquences que cela entraîne), un peu de Far West (Cowboy VS Aliens avant l'heure), de l'amour, de l'alcool, des cerveaux géants qui éclatent, des robots, de l'amitié, du frisson , de la trahison, de l'amour, des morts (beaucoup), du whisky et encore plus d'alcool.

Alléchant comme programme, n'est-ce pas? Allez, creusons un peu pour voir ce qui se cache la dessous.

UN PEU PLUS EN PROFONDEUR

Tout tourne autour de Heath. C'est son histoire qu'on suit et on s'attache très rapidement à ce mix de Han Solo (pour le côté héroïque/casse-cou) et John McClane (héros de Piège de Cristal) un peu trop porté sur la bouteille. Comme le personnage interprété par Bruce Willis, il attire le malheur et les emmerdes, mais parvient toujours à s'en sortir, avec des côtes cassées ou des membres en moins.
Au départ, c'est un type tout à fait normal mais ce qu'il a subi dans le passé a fait de lui un homme sans but et il se noie dans l'alcool, ce qui ne l'aide pas à trouver un réel sens à sa vie.
Malgré tout, il est un charmeur invétéré grâce au charisme de héros torturé qu'il fait ressentir.

Esthétiquement, on est obligé de remarquer la ressemblance entre Heath et Adam Strange. Remender a donné à son personnage une combinaison semblable au héros spatial de DC, qu'il complète le plus souvent possible avec un jet-pack. On pourrait aussi faire un lien avec le Rocketeer de Dave Stevens.

Les dessins sont très bon, que ce soit Tony Moore, Jérôme Opeña ou Mike Hawthorne. Il n'y a pas de grande différence entre leurs coups de crayons car ils ont souhaité garder la même ambiance tout le long.
Cette atmosphère «Pulp», totalement centrée sur l'action, colle parfaitement au récit et au rythme soutenu de l'histoire. Les deux premiers arcs ne souffrent d'aucun temps mort, et on est tenu en haleine pendant les onze premiers numéros.

Puis Remender prend ensuite plus de temps pour mettre en place son plan global et approfondir le passé de Heath avec des flashbacks. Cela correspond d'ailleurs au changement d'éditeur mais il avait écrit la trame depuis la genèse de son projet et une fois que tous les éléments sont mis en place, l'action va reprendre de plus belle.

Cela pourrait paraître négatif mais c'est seulement une baisse de rythme. La qualité des scripts reste quand même de très bonne facture et ces moments de calme sont utiles pour faire respirer le lecteur. En plus, l'humour est toujours présent.

Rick Remender n'est pas le seul à avoir écrit son personnage. Un TPB baptisé Tales of the Fear Agent regroupe plusieurs récits écrits par des amis. Ces histoires sont parues en backup des numéros #5 à #11, dans les magazines numériques Myspace Dark Horse Presents #3 et #4 ainsi que dans le one-shot Twelve Steps in One qui est en fait le #16 de la série régulière.

Ce sont tous de courtes histoires racontant une épopée de Heath depuis qu'il accepte des missions aux quatre coins de l'univers. Cela permet de développer l'univers général mais surtout de voir d'autres visions du personnage par des artistes tous très différents.
Parmi eux, on peut citer Paul Renaud sur une histoire écrite par la coloriste habituelle de la série dans laquelle le français fait apparaître un personnage très proche de Vampirella.

Sont également présents Steve Niles (Criminal Macabre, 30 Jours de Nuit), E.J Su (Tech-Jacket), Rafael Albuquerque qui est depuis la star d'American Vampire, Ivan Brandon (Men of War), et la liste est encore longue, preuve que la série et Heath Houston sont devenus des références dans les comics en très peu de temps.

Pour les fans de Rick Remender, Fear Agent est un régal. On y retrouve tous ses thèmes préférés. La fin du monde arrive plusieurs fois (vous comprendrez à la lecture) et elle est encore au centre de son histoire comme dans Strange Girl ou The End League.
La science-fiction lui permet en plus d'amener un bestiaire très fourni en monstres, aliens, créatures difformes et étranges.
Mais il rend aussi hommage à son autre passion: le punk en baptisant ses arcs narratifs du nom de chansons qui l'ont marqué.

Tout Rick Remender est dans Fear Agent, ce qui donne une seconde lecture pour les fans et ne gâche rien d'une première lecture de son oeuvre. Si vous voulez en savoir, je vous laisse vous référer à la partie qui lui a été consacrée dans la rubrique Comic Backstage #2.

Enfin, parlons rumeur avec une possible adaptation au cinéma de la série. Remender aurait eu raison de changer d'éditeur car on parle bien d'un projet mais aucune annonce officielle n'a été faite pour le moment. On ne sait même pas quel studio aurait acquis les droits. en tout cas, cela pourrait faire un très bon film si l'aspect action/humour était respecté.
On croise les doigts pour voir débarquer ça sur nos écrans un jour.

COMMENT ÇA SE LIT?

En VO, le dernier numéro est paru le 2 novembre dernier. 5 TPBs rassemble les premiers arcs et le sixième devrait arriver prochainement, tous chez Dark Horse. Un hors-série Tales of The Fear Agent regroupe les différentes récits des autres auteurs.
Il y a fort à parier qu'un omnibus ou une édition deluxe sortira rapidement pour offrir un bel objet aux fans.

En France, c'est Akiléos qui édite les travaux de Remender publié chez Dark Horse. Le sixième et dernier tome est paru chez nous le 3 novembre... Il y a donc 6 tomes pour la série régulière et un hors-série comme en VO nommé Légendes d'un Fear Agent.

Oui, vous ne rêvez pas, Akiléos a publié un TPB avec les derniers numéros le lendemain de la parution du dernier single VO (avec l'autorisation de Dark Horse bien sur). C'est la grande classe.

La série est complète en France, dans une édition très propre et des traductions de qualité. The End League et Gigantic, les autres séries de Remender publiées chez Dark Horse sont, elles aussi, toujours disponibles chez Akiléos. Je ne peux que vous conseiller d'y jeter un coup d'oeil car encore une fois l'auteur y est excellent.

CAPTAIN AMERICA

Par BatDetective

A l'occasion de la sortie en DVD et BluRay de Captain America,le DDALE va retracer l'historique des apparition de Captain America à l'écran.

Allez hop, c'est parti ! Embarquement immédiat
Rappelons que le personnage de Captain America est né durant la Seconde Guerre Mondiale. Du fait des valeures qu'il incarne, le héros rencontrera un vif succès avant de tomber quelque peu dans l'oubli et de revenir en force durant les années 60.
Figure incontesté de l'univers Marvel, Captain America est l'un des symboles et héros de la Maison des Idées.

Dernièrement, grâce à l'excellent film de Joe Johnston sorti durant l'été 2011, le personnage, alors excellemment interprété par Chris Evans, est propulsé sur le grand écran et acquiert véritablement ses lettres de noblesses.

Malgré tout, l'histoire de Cap a l'écran n'a pas été toujours facile et fut semée d'embûches.
Comme vous l'avez remarqué : il aura fallut 70 ans au personnage pour qu'il ait le droit à un long métrage digne de ce nom et nous allons maintenant voir qu'il y a eu de nombreuses tentatives (qui ont été pour la plupart ratées...).

LE DOMAINE DE L'ANIMÉ

Comme la plupart des grandes figures héroïques, Captain America a un rôle à jouer dans le domaine de l'animé.
Malgré tout, contrairement aux autres grandes figures Marvel (citons Spidey, Hulk, Iron-Man...), notre héros n'a jamais eu de véritable série animé ou tv durable à proprement parler et se contente donc de quelques faits mineures assez vieux et d'apparitions, caméos et rôles secondaires.

Le serial.

Le personnage a certes eu le droit à un serial (une espèce de mini-série policière si vous voulez) de 15 épisodes en 1944.

Elle a été produite par la Republic Pictures et on retient d'elle qu'elle fut la série qui leur a coûté le plus cher et qui leur a été la moins rentable puisque les coûts de production n'ont jamais pu être remboursés.
En noire et blanc, le serial a lais-

s é
un bon souvenir aux adeptes du genre : on a une intrigue noire, bien ficelée et avec extrêmement de suspens.
Or, malgré cela, on est très éloigné des comics : le héros s'appelle en fait Grant Gardner et est officiel de police, il n'y a pas de sérum du super-soldat, le bouclier est remplacé par un pistolet et nous n'avons le droit ni à Bucky ni de méchants nazis à combattre !
La Republic s'est, en effet, approprié le personnage pour le remixer à sa sauce et n'a garder de Cap que le nom ! Elle a en quelque sorte redéfinie le héros et sa mythologie pour bâtir son intrigue et même si beaucoup de fans peuvent se sentir frustré, le rendu est là : il y aura un certain succès et les critiques sont, même encore aujourd'hui, positives.

Cette œuvre est donc la première vraie tentative d'amener Captain à l'écran or, peut-on la considérer comme une série à part entière sur le personnage ? Je dirais que oui : 15 épisodes, un certain succès, des intrigues mais bon, cela n'a rien à voir avec le Cap que nous connaissons et il n'y a que 15 épisodes...

La série de 1966.

Comme ses comparses Hulk, les FF, Spidey et Iron-Man, Captain America aura le droit lui aussi à une série animée. Les épisodes réalisés sont très court et son de types cartoon.
Le rendu est très discutable notamment sur le domaine de n'animation mais les séries retranscrivaient parfaitement le style des «Tales Of Suspense» mais bon, ces séries ne resteront pas dans les annales et restent aujourd'hui, à tort, inconnues du grand public.

La traversée du désert.

Par la suite, nous ne verrons plus de serials, mini-série ou même de séries animées ou TV centré sur Captain America.
Malgré cela, le personnage restera présent sur le petit écran puisqu'il se permettra plusieurs caméos et apparitions lors des différentes séries animées Marvel.

Le personnage s'est d'abord permit plusieurs apparitions dans les mythiques séries des années 90, j'ai cité «Spider-Man TAS» et «X-Men TAS».
Dans ces deux séries, le personnage est respecté et on retrouve l'essence même de ce qui le caractérise. Les épisodes où il apparaît sont plutôt bon et généralement, il ne fait pas office de figuration mais a un réel rôle à remplir, ce qui n'est pas pour nous déplaire.
On le voit ainsi combattre aux côtés de Wolverine durant la Guerre ou actuellement, aux côtés de Spidey contre le Crâne Rouge.

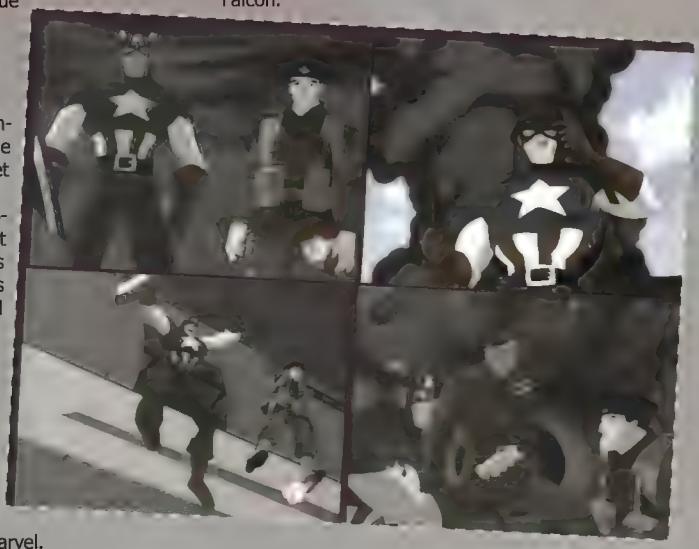
Durant les années 90, les séries Marvel rencontraient un vif succès, et ce malgré la concurrence exercée par DC avec son DCAU. La plupart des grands héros avaient le droit à leur série animée (souvenez-vous : les FF, Hulk, Iron-Man et même le Surfer d'Argent étaient là en plus des deux cités plus haut) et la société de production Saban avait dans l'idée de consacrer une série au personnage.

Une promo a d'ailleurs été diffusé et elle annonçait du bon puisque l'essence du personnage semblait respecté : combattant de guerre, Crâne Rouge en vilain...

Malheureusement, le projet n'aboutira pas et les espoirs de voir une série sur Cap vont s'éteindre.

En 1999, une série sur les Vengeurs (de qualité très moyenne) est lancée. Elle porte le nom de «The Avengers : United They Stand» et met en scène les plus grands héros de la Terre. Or ici, curieusement, Cap n'apparaît que durant un seul épisode. En effet, à l'instar de Thor et d'Iron-Man, le personnage a un rôle très secondaire et ses apparitions dans la série ne sont pas des plus mémorables.

Note : si la trinité Marvel apparaît très peu dans cette série c'est parce que les producteurs de celles-ci ont souhaités mettre en avant les personnages de seconde zone de la Maison des Idées tel que Vision, Ant-Man, Hawkeye ou encore Falcon.



Dernièrement, le personnage s'est aussi offert le luxe d'apparaître lors d'un (excellent) épisode de la série X-Men : Evolution.
Le personnage apparaît dans le très bon épisode intitulé «Opération Renaissance» et son histoire nous est racontée par Wolverine.
On découvre donc que Cap et Wolvie ont travaillé ensemble durant la guerre et qu'ils ont même croisés sur leur route le jeune Erik Lensherr, alors prisonnier des camps de concentration.
Du classique en somme mais la série ajoute une autre dimension très intéressante au perso : le sérum qui le rend plus fort est en train de le tuer et Cap n'a jamais disparu dans les glaces : il est juste en animation suspendue en attendant qu'un remède soit trouvé...
Cet épisode m'avait beaucoup ému lorsque je l'avais vu ! Certes, on s'éloigne beaucoup des comics mais je trouve que l'angle pris est des plus intéressants.

Retour sur le devant de la scène... ou presque!

Après une période de creux, le personnage de Cap va revenir sur le devant de la scène à la fin des années 2000.

Bon, il n'a toujours pas eu sa série TV (et je pense honnêtement qu'on peut y dire adieu...) mais le personnage va tenir un rôle très important dans les deux séries consacrés aux héros Marvell savoir «The Super Hero Show Squad» et «The Avengers : Earth's Mightiest Heroes».

Notons aussi que le personnage apparaît évidemment dans les deux films animés : «Ultimate Avengers 1 et 2».

Que retenir de ce retour en grâce hormis qu'on nous présente un personnage à la hauteur de son homologue des comics. Bon, je vous préviens mais je vais oublier le délire de «The Super Hero Show Squad». Je n'aime pas du tout l'allure enfantine de cette série qui est pour moi à réserver aux maternelles et je préfère me concentrer sur les autres titres cités.
On a donc un Cap qui n'est pas en reste ! Évidemment, ce n'est pas le personnage phare (quoique dans «Ultimate Avengers» cela est discutable) vu qu'on traite de l'équipe mais le personnage est bien représenté.

Ainsi, on a donc une expérience dans le domaine de l'animé en demi-teinte puisque notre personnage, bien qu'apparaissant à de multiples reprises dans diverses séries TV (généralement dans de bons épisodes), n'as jamais connu sa propre série TV et/ou animé à proprement parler si l'on excepte les quelques épisodes des années 40.

Malgré tout, il y aussi eu plusieurs tentatives pour amener le personnage sur grand écrans avec plusieurs films sortis entre les années 70 et 90. Malgré tout, comme nous allons le voir, le rendu est extrêmement discutable.

LES PREMIÈRES TENTATIVES «CINÉMATOGRAPHIQUES».

La première expérience : 1979.

Notre héros a eu le droit à plusieurs téléfilms à la fin des années 70 : citons «Captain America : le film» et «Captain America II : Death To Soon».
Ici, on s'éloigne totalement des comics puisque l'on a le droit à de nouveaux personnages, de nouveaux costumes mais surtout, de nouvelles origines !
Exit le maigrichon patriotique qui devient super musclé pour combattre les nazis. Dans notre version, Steve Rogers n'a jamais combattu durant la Guerre et vit paisiblement de sa vie d'artiste (oui, Cap peint et dessine...).
Son père a tout de même combattu au front et son attitude patriotique lui a valu le surnom de Captain America !
Au cours du film, notre héros sera grièvement blessé lors d'un accident et pour le sauver, on lui administre alors un tout nouveau sérum, le sérum FLAG qui guérit ses blessures et le transforme en surhomme. Il est dès lors recruté par le gouvernement et enfile un super costume pour combattre les méchants.

Bon, on va pas y aller par quatre chemins ! Le rendu est très très très spécial !
Déjà le costume fait passer Captain pour un mixte de motard et de Powers Rangers mais l'histoire, n'en parlons pas...
L'histoire est complètement bateau et on se retrouve dans un téléfilm de bas étage, de série Z qui n'a complètement rien à voir avec l'univers de la Bannière Étoilée.

On a donc deux téléfilms, oubliés de tous (je sais pas vous, mais moi avant, je ne connaissais pas), mais qui ont eu le

mérite de tenter (et je dis bien tenter) d'amener les aventures du Super-Soldat sur grand écran ! Malheureusement, c'est raté.

Le navet de 1990.

Replaçons-nous dans le contexte : nous sommes en 1990 et les super-héros commencent à percer à l'écran ! Burton à lâché une véritable bombe avec son film «Batman», Huk connu une magnifique série TV et les spectateurs ont pu suivre quatre aventures de Superman à l'écran...

Bref, la concurrence fait rage et la Maison des Idées aimerait bien que les aventures de ses personnages soient adaptés en film. Rappelons que les studios Marvel n'existaient pas à proprement parler (ils ne feront leur entrée en scène qu'en 1993) mais la Maison des Idées commence déjà à s'investir dans le domaine puisqu'elle avait participé, un an plus tôt (soit en 1989) à la production du téléfilm centré sur The Punisher.

La machine est donc enclenché et un film sur la Légende Vivante est mis sur les rails. Il est tourné en Yougoslavie (chouette comme lieu de tournage), met en scène des illustres inconnus tel que Matt Stalinger dans le rôle titre et est réalisé par un habitué des navets, j'ai cité Albert Pyun (on lui doit le «King Kong» de 1997 et le très moyen film «Cyborg»).

L'histoire est très proche des comics : on suit les origines de Cap (quasi identiques à la BD), ses combats (ou plutôt son unique combat) de guerre contre le Crâne Rouge où il finira congelé dans les eaux gelés de l'Atlantique après avoir désamorcer un missile.
Plusieurs décennies plus tard, il est retrouvé et réanimé par une équipe de scientifiques Allemands. Malgré tout, il n'aura pas beaucoup de temps pour s'habituer à sa nouvelle époque puisqu'il doit déjouer les plans du Crâne Rouge : celui-ci est toujours en vie et compte bien en finir avec son vieil ennemi.

Cela a l'air alléchant n'est-ce pas ? Et ben détrompez-vous car vous êtes devant une merde sans nom !
Et n'allez pas dire que je suis méchant ici, que je critique car c'est un film Marvel... Non, le film est classé, par les membres de IMBD comme le 48eme pire film de l'histoire de tous les temps. Il ne sera jamais diffusé en salles et sera directement commercialisé en VHS (si vous l'avez, brûlez là !).

Mon estimé confrère Velian a d'ailleurs dédié un numéro de sa rubrique, la Dernière Séance, à ce navet et il est tout aussi catégorique que moi sur cette bouze sans nom. S
Bref, ici, Marvel essuie donc un cuisant échec et les grands projets pour Captain America sont mis au placard pour de longues années.
Il faut dire que le bilan n'est pas très reluisant : trois films et trois échecs (et le mot est faible).
En 1990, la franchise du Super-Soldat sur grand écran semble prendre un point final. Elle ne reviendra sur le devant de la scène que deux décennies plus tard.

LE FILM ET SES ÉVENTUELLES SUITES.

Bon, je tiens à dire que je ne vais pas épiloguer dans cette dernière partie. On a tous suivi l'évènement que fut «Captain America : The First Avenger».

Le film est donc réalisé par Joe Johnston et mets en scène Chris Evans dans le rôle titre.
Le projet devait être le dernier menant à The Avengers. Rappelons-nous que depuis 2008, les studios Marvel mettaient les bouchées doubles pour mettre en scène les plus grands héros de la Terre sur grand écran et pour ce faire, il ont voulu mettre en place un univers cinématographique structuré.

Pour plus de renseignements, je vous renvoie aux neuvième et douzième numéros du DDALE.

Autant dire qu'au départ, beaucoup, dont moi sentaient très mal ce film. Les projets Marvel étaient en demi-teinte avec l'échec que fut Iron-Man 2 et l'annonce de Chris Evans (oui, l'interprétation de La Torche est toujours coincée en travers de la gorge) m'avait quelque peu fait tiquer.

Ainsi, après une très très très, trop, longue traversée du désert, après plusieurs décennies de néant, le personnage de Cap revient en force à l'écran notamment via le cinéma ! Et au vu du succès du premier film, on ne souhaite pas que cela s'arrête et on en vient à rêver d'une série animé centré sur le personnage et les Howling Commandos (ainsi que les Invaders) et un second opus...

Malgré cela, à l'instar de Thor, ce film fut une véritable surprise (et Marvel réalisait alors le score de trois super films (sur les trois dispo) en 2011 contrairement à DC qui n'a pu assurer la chose avec son très controversé Green Lantern).
On a un excellent film de super-héros qui remporte la palme dans plusieurs domaine ! On a le droit à de l'humour (mais pas trop), un bon scénario, de bons acteurs, de bonnes cascades et effets spéciaux !
À mi-chemin entre le film de SF, d'aventure et de super-héros, The First Avenger nous transporte dans un univers propre et nous fait saliver pendant près de deux heures.
Le film se permet de présenter plusieurs personnages et aspects de la mythologie Marvélienne avec des tonnes de références et certains passages (notamment ceux avec Howard) sont jouissifs.

C'est avec ce film que le personnage retrouve ses lettres de noblesse sur grand écran ! Certes, pour beaucoup, le projet était casse-gueule mais l'équipe s'en tire très bien faute d'une bonne préparation et sûrement d'un bon encadrement des studios Marvel.
La route est maintenant préparée pour The Avengers !

Malgré cela, outre son apparition dans le film «The Avengers», une suite est également prévu !

Dans «The Avengers», nous assisterons sûrement aux premiers pas de Steve Rogers dans le monde moderne mais sur quoi pourrait bien se concentrer cette suite.

Les auteurs parlent de nous ré immerger en pleine Seconde Guerre Mondiale ! Je trouve cela assez intéressant dans le sens où nous avons plusieurs ellipses dans le film et qu'un second opus permettrait de se consacrer sur ces longs mois zappés... On pourrait alors y inclure de nouvelles menaces tel que Zemo mais aussi les Invaders ou même Namor...
Malgré cela, je trouve que le film ne devrait pas se contenter de se passer durant cette période mais alterner entre présent et passé ! On y verrait Cap se souvenir de ses combats passés tout en combattant de nouvelles menaces !
A mon sens, mettre en avant le retour de Bucky en tant que Winter Soldier pourrait être excellent ! Et qui sait, nous pourrions peut-être aussi revoir le Crâne Rouge; après tout, c'est le plus grand némésis de Cap et je ne pense pas que «The First Avenger» ait scellé le sort du personnage...

THE ROCKETEER

LA DERNIERE SEANCE

Par Velian

La dernière séance vous propose un film résumé et illustré ainsi que les commentaires de l'équipe. Ce numéro présente The Rocketeer.

The Rocketeer est un film de Joe Johnston, sorti en 1991 avec : Billy Campbell : Cliff Secord ; Jennifer Connelly (VF : Emmanuelle Bondeville) : Jenny Blake ; Alan Arkin (VF : Henri Virlogeux) : A. «Peevy» Peabody ; Timothy Dalton (VF : Edgar Givry) : Neville Sinclair ; Paul Sorvino (VF : Jacques Deschamps) : Eddie Valentine ; Terry O'Quinn : Howard Hughes

Nous sommes en 1938 à Los Angeles.
Sur un terrain d'aviation, une équipe va tester un appareil. Le jeune pilote se nomme Cliff Secord. Il embarque à bord du biplan et réussi son décollage. L'avion se comporte très bien et semble parti pour gagner le grand prix.

Pendant ce temps, dans la forêt voisine, les fédéraux pourchassent une conduite intérieure noire. Les malfrats ont volé un objet dissimulé dans un gros sac. Les deux voitures échangent des coups de feu et finissent par s'approcher du terrain d'aviation. L'avion de Cliff est touché alors qu'il allait atterrir. Redressant le manche, Cliff est aveuglé par une fuite d'huile et finit par atterrir en catastrophe mettant l'avion en bouillie. Il s'en sort néanmoins indemne.
La voiture des bandits parvient à atteindre un hangar. Le tireur a été tué. Le chauffeur décide de cacher le colis et repart. Les fédéraux finissent par l'arrêter mais la voiture a fait un carambolage impressionnant en percutant l'avion de Clifford et a fini dans un camion de kérosène. Wilmur, le chauffeur s'en est sorti mais se trouve dans un piteux état.

Cliff et le mécano chef, Peevy, sont furieux et s'en prennent aux fédéraux qui n'entendent pas être tenu responsables des dégâts. Ils sont plus préoccupés par le fait que la marchandise a disparu... Wilmer, le chauffeur, leur dit qu'elle a brûlé avec la voiture. Les deux agents finissent par sortir de la carcasse en appareil en métal carbonisé...
Howard Hugues, le célèbre milliardaire aviateur, est mis au courant. Le X-3 est détruit. Il est le créateur du prototype. Il s'agit d'une roquette destinée à l'armée. Les militaires lui demande d'en refabriquer un exemplaire. Hugues refuse et brûle ses plans...

Dans l'aérodrome, Otis Bigelow, le propriétaire donne la facture du camion et du kérosène à Peevy qui est incapable de payer les frais. Il leur propose de retravailler comme clowns lors du grand prix pour le rembourser.

Les deux hommes décident de retaper un autre appareil mais

dans le cockpit Cliff découvre un sac contenant un drôle d'engin en métal. Il appuie sur une petite manette et des flammes jaillissent de l'appareil qui va s'écraser plus loin. Cliff parvient à couper le moteur. L'appareil est toujours froid... Peevy ne comprend pas à quoi ils ont affaire. Mais Clifford constate que l'appareil est muni d'un harnais. Il enfile la machine et tous deux comprennent qu'ils ont affaire à une roquette destinée à être portée par un homme.

Eddie Valentine est chez Neville Sinclair, un acteur de cinéma. Le malfrat a été embauché pour voler la roquette. Neville veut la récupérer. Il menace Eddy et lui demande de la retrouver. Mais seul Wilmer sait où elle se trouve... Neville fait appel à son homme de main, Lothar, un géant monstrueux.

Le soir, Cliff et Peevy déboulonnent une statue afin de procéder à un test. Le système fonctionne et la statue finit même par s'envoler avec la roquette pour finalement se crasher dans le champ. Cliff veut l'utiliser pour se remettre à flots. Mais Peevy veut tout d'abord modifier certaines choses et notamment prévoir un casque...
Cliff va rejoindre sa petite amie Jenny. Elle est actrice et est fière de lui annoncer qu'elle va sûrement décrocher son premier rôle. Les deux se rendent au cinéma voir le nouveau film de Neville Sinclair. Cliff est très ironique au sujet de l'acteur. Les actualités témoignent du pouvoir grandissant d'Hitler. Un dirigeable allemand géant va se rendre au USA prochainement.

Lothar trouve Wilmer à l'hôpital . Il le torture afin de savoir où est la roquette et finit par le tuer.

Jenny et Cliff dînent dans un dinner où Cliff à ses habitudes. De nombreux mécanos et pilotes sont également des habitués. La conversation finit par porté sur le grand prix. Jenny apprend par Malcolm que Cliff s'est crashé. Elle lui reproche de ne lui avoir rien dit. La soirée se termine en dispute et Jenny quitte le restaurant.
Cliff retourne dormir chez Peevy. Il lui raconte sa soirée et sa nouvelle dispute. Celui-ci lui conseille de s'accrocher car la jeune femme en vaut la peine. Peevy travaille sur le casque toute la nuit. En le découvrant au matin, Cliff est très surpris !

Le tournage du « Bandit Grimaçant », Jenny fait de la figuration alors que Neville Sinclair tient la vedette. Cliff vient s'excuser et parler à sa copine de la roquette. Mais il fait s'effondrer un décor et Jenny est virée. Neville l'entend parler de la roquette par hasard. N'ayant pu voir le visage de Cliff, il fait réembaucher Jenny dans le 1er rôle féminin et tente de la séduire pour retrouver Clifford.

Une course de biplans a lieu. Cliff est en retard pour faire le clown. Pourtant son avion est en vol... il comprend que Malcolm a pris sa place. Mais son appareil est pris d'une panne. Cliff décide d'utiliser la roquette pour le sauver. Il prend son envol sous les yeux de la foule médusée. Il rattrape l'avion, mais Malcolm finit assommer. Après plusieurs tentative, il réussit à l'extraire et envoie le biplan se crasher. Il dépose le pilote et reprend son envol, poursuivi par les journalistes. Peevy a pris la route lui aussi, il retrouve Cliff qui s'est écrasé près d'un étang. Les deux utilisent la roquette sur la voiture pour échapper aux journalistes.

L'homme volant fait la une des journaux. Otis Bigelow lui donne le surnom de Rocketeer. Howard Hugues reconnait son appareil, le FBI est chargé de reprendre son enquête. Neville charge Lothar de la même mission. Les deux agents retrouvent le corps de Bigelow, qui a donné l'adresse de Peevy.

Cliff et Peevy sont attaqués par Lothar, et le FBI intervient au même moment. Une fusillade démarre, mais les deux amis parviennent à s'échapper avec la roquette. Ils se réfugient au dinner.

Jenny et Neville vont dîner au « South Seas club ». Neville s'éclipse pour voir Eddy Valentine qui poursuit ses recherches.

Cliff et Peevy apprennent que Bigelow est mort. Alors qu'ils vont prévenir la police, les hommes de Valentine font leur entrée. Devant le refus des pilotes de donner Cliff, les gangsters commencent à détruire le dinner. Ils trouvent le numéro de Jenny. Apprenant qu'elle sort avec Sinclair, ils décident de retourner au Restaurant. Les clients mettent à terre le gangster resté sur place. Cliff enfile la roquette pour aller sauver Jenny. Il promet à Peevy de la rendre aux fédéraux une fois Jenny sauvée. Mais la roquette est abîmée. Peevy colmate la fuite à l'aide d'une chewing gum.

Cliff cache la roquette et s'introduit dans le restaurant, déguisé en serveur. Il prévient Jenny de ce qui se passe et lui révèle qu'il est le Rocketeer. Mais la jeune femme n'a pas lu la presse. Elle lui fait néanmoins confiance et s'en va. Mais Neville comprend que Cliff est dans le restaurant. Échappant aux hommes de Valentine, il récupère la roquette et s'échappe en détruisant le plafond.

Mais Jenny qui a observé la scène est revenue et se fait capturer par Neville qui la chloroforme...

Jenny se réveille chez Neville. Il lui explique que Valentine

le fait chanter et tente de la séduire. Jenny joue son jeu et finit par l'assommer. Tentant de s'échapper, elle tombe sur une pièce secrète où elle découvre un poste émetteur et des documents du IIIe Reich. Neville fait son entrée avec Lothar, et lui avoue être un espion nazi...

Cliff retourne au « Bulldog Cafe » et cache la roquette. Valentine le contacte, il détient Jenny qu'il lui rendra contre la roquette. Les agents font leur entrée et l'emmène chez Hugues. Peevy est en pleine discussion avec le milliardaire. Cliff refuse de dire où est la roquette. Howard hugues lui montre des films de tests allemands, et un film de propagande montrant le plan d'invasion d'une armée d'hommes volants. Howard lui explique que les nazis ont besoin de son modèle et qu'ils ont un espion bien introduit aux USA. Cliff comprend qu'il s'agit de Neville Sinclair. Il lui explique le marché qu'il a passé, mais devant les refus du FBI de l'aider, il s'échappe en utilisant un planeur suspendu dans le hangar.

Au point de rendez-vous, Cliff se pose et s'approche des ravisseurs. Alors qu'ils vont lui enlever l'appareil du dos, il révèle que Sinclair est un nazi ce qui change le comportement de Valentine. Mais Neville hurle des ordres en allemand, et des soldats interviennent. Alors qu'ils sont en joue, le FBI intervient à son tour, soutenu par les gangsters de Valentine. Sinclair s'échappe à bord d'un dirigeable sur lequel ne peuvent tirer les fédéraux. Il retient toujours Jenny en otage. Cliff s'envole pour rattraper l'engin au dessus de Los Angeles.

Il déchire la toile du gouvernail ce qui gêne le pilote. Lothar accède au ballon et s'accroche pour affronter Cliff qui finit par le balancer dans le vide. Il percute la vitre et le pilote chute à son tour. Le second prend le relais. Cliff se débarasse du dernier garde. Neville menace une dernière fois le jeune homme qui fait glisser la roquette vers l'espion en prenant soin de décrocher le chewing gum. Jenny pousse le second pilote dans le vide et Cliff se jette sur Neville. Une fusée de détresse est tirée par Jenny qui met le feu à la cabine. Neville s'empare de la roquette et s'échappe, mais la fuite prend feu à son tour et l'acteur va s'écraser sur le panneau Hollywoodland.

Jenny et Cliff monte sur le ballon. Alors que l'ensemble va exploser, Howard Hugues et Peevy passent en avion et les sauvent de justesse.

L'explosion du dirigeable fait la une de la presse d'autant qu'elle a coûté la vie à l'acteur Neville Sinclair, officiellement mort dans sa voiture. Hugues arrive à bord d'un tout nouveau biplan. Confiant en Cliff, il lui souhaite bonne chance et à bientôt. Alors que sa voiture s'en va, le mécano dévoile le nom de Cliff sur l'avion. Il pourra participer au Grand Prix. Jenny donne à Peevy les plans de la roquette qu'elle a volé chez Sinclair. Cliff et Jenny s'embrassent, tandis que Peevy trouve les premières idées pour améliorer la roquette...

Voilà un film familial comme je les aime. The Rocketeer a tout pour plaire. Un bon scénario, un casting qui marche, du rythme et de bons effets visuels qui malgré l'âge conservent leur charme.
Comme souvent, je vais démarrer cette chronique en disant : je n'ai pas lu les comics. Aussi, pour ceux qui voudraient en savoir plus sur les origines dessinées de Cliff Secord, je vous renvoie vers la chronique Other Comics de mon camarade Fitzlionheart sur mdcu.fr.

Parlons maintenant du film. Il est signé Joe Johnson dont nous avons beaucoup parlé ces derniers temps, après son super travail sur Captain America. On ne présente plus le réalisateur qui a travaillé sur bon nombre de chefs d'œuvre (à différents postes – c'est notamment lui qui a dessiné le Faucon Millenium !). « Captain » n'était donc pas sa première expérience en matière d'adaptation de comics. Ni la première traitant de la période 1930/40 aux USA. Sur Rocketeer, nous ne sommes pas sur une adaptation parfaite de la BD, mais plutôt sur une ré-interprétation pour un public plus jeune, le film étant produit par Disney. On oublie le côté pin-up pour se concentrer sur l'aventure. Des affiches de l'époque font la comparaison avec Indiana Jones (ambiance années 30 – encore une similitude avec Captain).

Le film met en avant le héros américain,
bien sous tous rapports, qui va sauver sa copine des vilains nazis et accessoirement sauver le monde... Vous me direz, dit comme ça, ça ne donne pas super envie. Mais ce qui fait que

ça fonctionne, c'est que tout d'abord le héros est maladroit. Il devient Rocketeer un peu par hasard, et se trouve pris dans quelque chose qui le dépasse complètement. On peut s'identifier facilement quand on voit le film vers 10/12 ans.

La véritable force du film pour moi, c'est son ancrage dans la réalité, et en premier lieu, le personnage d'Howard Hugues, très important. Le célèbre cinéaste/industriel/pilote mégalo est présenté ici dans une version sérieuse. C'est un amoureux de l'aviation, qui refuse que le gouvernement utilise ses inventions à des fins militaires (regarder Aviator de Scorcese pour vous faire une idée – on n'est pas si loin de la réalité). Si Rocketeer ressemble à un Iron Man des années 30, Hugues est un alter ego d'Howard Stark (ou l'inverse ^^, à vous de voir). De nombreux clins d'oeil aux créations de Hugues sont présentes dans le film.
Le personnage de Neville Sinclair s'inspire d'Errol Flynn, au moins pour la partie acteur (bien que Flynn fut soupçonné d'avoir été sympathisant nazi dans une bio de 1980 – rumeurs démenties par plusieurs autres biographes). Dalton est parfait dans le rôle. De nombreuses références sont également utilisées ici, comme notamment le tournage du « Bandit Grimaçant » hommage direct aux « Aventures de Robin des Bois ». C'est l'âge d'or de Hollywood qui est mis en valeur ici. Les scènes de tournage un poil kitsch, les premières stars, le panneau Hollywoodland (qui devient Hollywood à la fin du film)... Si vous êtes un minimum cinéphile, vous y trouverez plusieurs clins d'oeil à des bijoux cinématographiques de cette période.
La trame du film tourne autour d'un complot nazi. Une nouvelle fois, si vous aimez l'Histoire, on peut se prêter au jeu de croire à ces théories (d'autant que des recherches sur les roquettes on été réellement effectuées par le IIIe Reich). La scène finale du dirigeable s'inspire de la catastrophe du LZ 129 Hindenburg, fleuron de l'aviation nazi qui explosa au dessus de New York en mai 1937.

A propos des effets spéciaux. Pour l'époque, c'était plutôt pas mal. Et finalement, le film se déroulant dans les années 30, ça ne vieillit pas trop mal. Les scènes de vols sont relativement courtes, et se focalisent plus sur Cliff qui apprend à contrôler la roquette. Elles sont également prétexte à beaucoup d'humour (Cliff détruisant un champ de maïs et les paysans de commenter : Putain de corbeaux!)

La musique s'inscrit dans les grands thèmes de ces films d'aventure familiaux. Signée John Williams, on ne pouvait s'attendre qu'à du bon son. La partition soutien le rythme et les moments plus tendus, retranscrivant une nouvelle fois, l'atmosphère du Los Angeles de 1938.

La conclusion du film laisse place à une éventuelle suite, mais il ne fut pas un succès commercial et les aventures cinématographiques de Rocketeer s'arrêtèrent là. Les plus puristes dénonceront le côté très patriotique du film .. mais franchement, ça n'est que du cinéma ! C'est un très bon moment de détente, peut-être pas une fidèle adaptation du comics (et pourtant Dave Stevens participa à la construction du scénario), mais une belle leçon de cinéma populaire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Les scènes de l'aéroport ont été tournées à l'extérieur de Santa Maria (Californie), lieu qui encore aujourd'hui peut passer pour Los Angeles en 1938.
- Le Bulldog Cafe est inspiré d'un restaurant de Los Angeles encore ouvert dans les années 1990 et construit dans les années 1920.
- Une exposition de décors, accessoires et costumes du film nommée Rocketeer Gallery a été présenté de juillet à septembre 1991 au parc Disney-MGM Studios en Floride.
- Jennifer Connelly joue Betty Ross dans le Hulk de Ang Lee.
- Eddie Jones (Malcolm le mécano) joue Jonathan Kent dans la série Lois et Clark.
- Le planeur grâce auquel Cliff s'échappe est une maquette du Hughes H-4 Hercules, le plus grand avion jamais construit (en envergure et en hauteur), qu'Howard Hugues fera voler, malgré toutes les critiques, le 2 novembre 1947. Ce sera son unique vol.
- La scène du « Bandit Grimaçant » reprend le décor des « Aventures de Robin des Bois » avec Errol Flynn.
- La scène de vol final est inspirée de la couverture du comics.

RÉPLIQUES CULTES

- J'espère qu'il plaisante... (Cliff découvrant le casque)

- Hitler rêve d'un monde pacifié (Les actualités du cinéma)
Pacifié, pacifié... c'est plutôt à lui qu'il faut pas se fier (Cliff)

- De quoi j'ai l'air ? (Cliff)
D'un bouchon de radiateur... (Peevy)

- Mon Dieu... Neville Sinclair est un... (Jenny)
Un quoi ? Un espion ? Saboteur ? Un fasciste... Tout cela à la fois, oui ! (Sinclair)

- Alors il pouvait vraiment voler... (Howard Hugues à propos du H4 Hercules)

- Alors ça fait quoi de bosser pour un nazi Eddy ? Il vous paye en dollars ou en Deutschmark ? (Cliff)
Mais de quoi il parle ? (Valentine)

- Tu les auras petit ! (Valentine)

LE TEST YOUNG JUSTICE

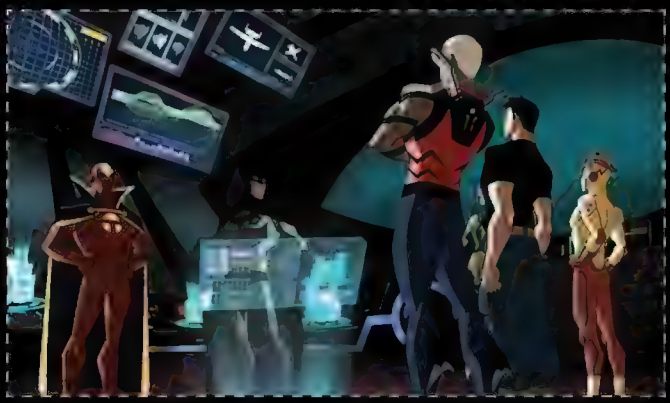
Par BatDetective

A l'occasion de la sortie DVD, en France, de la série TV «Young Justice», mes compères du staff et moi-même avons décidé de dédier un numéro Hors-Série à ce nouvel animé DC mais aussi de dédier, dans ce numéro, un rapide test de ce coffret très très polémique (et vous verrai pourquoi par la suite...).

Allez hop, embarquement immédiat mes amis !

YOUNG JUSTICE : UN REMAKE DE TEEN TITANS ?

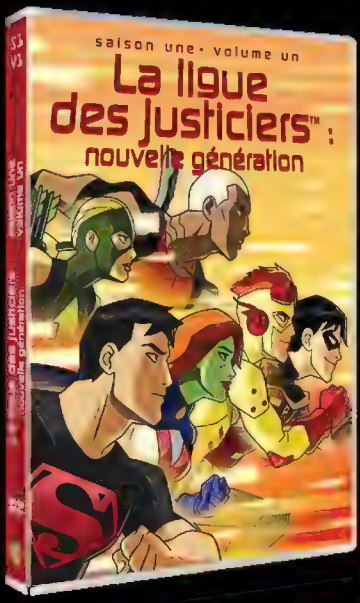
Et oui, il faut bien l'avouer, la série et son pitch général fait largement penser aux Teen Titans puisque l'on a les différents acolytes des super-héros qui se réunissent pour fonder leur propre team et combattre le crime !



Malgré tout, si on rentre vraiment dans cette nouvelle série, on s'aperçoit que cela n'a rien à voir avec la série TV des années 2000 ! Certes, ça ressemble aux Teen Titans mais c'est bien plus adulte puisque cette série nous présente une grande partie de l'univers DC et ne se concentre pas uniquement sur l'équipe de la Young Justice mais se permet aussi d'introduire la JLA avec en tête ses plus prestigieux membres tel que Batman et Superman.

L'histoire, elle est assez simple : dans la série, qui n'a aucun lien avec toute autre série ou film animé DC (même si les graphismes peuvent faire penser à une éventuelle continuité avec «Crisis On The Two Earths»), les super-héros sont bien connus du monde : Superman et Batman opèrent depuis une dizaine d'années et la Ligue est active depuis pas mal de temps déjà puisqu'elle compte de nombreux membres et de nombreuses installations. Malgré tout, chaque super-héros a son acolyte et ensemble, ils ont décidé que la Ligue les encadrerait et les formerait pour qu'ils deviennent une nouvelle génération de justiciers. On trouve ainsi Aqualad, Robin / Dick Grayson, Kid Flash, Superboy, Miss Martian et plus tard, Artémis.

Nos petits jeunots sont donc supervisés par la Ligue (notamment Batman, Black Canary et Martian Manhunter) qui



les envoie combattre des méchants et accomplir plusieurs missions. Au cours de leur périple, nos jeunes héros se retrouvent confrontés à une mystérieuse organisation, The Light, la Lumière...

Aujourd'hui, la série, actuellement diffusé aux États-Unis, a atteint son dix-huitième épisode. En France, aucune diffusion malheureusement et il faut donc se rabattre sur les sorties DVD.

Le 30 novembre est sorti le premier coffret DVD, qui réunira deux disques et donc les huit premiers épisodes.

Au programme :

1.01 : Le jour de l'Indépendance (Independance Day ½).
1.02 : Feu d'artifice (Independance Day 2/2).
1.03 : Bienvenue au port de plaisance (Welcome to Happy Harbor).
1.04 : Zone de largage (Drop Zone).
1.05 : L'apprentissage (Schooled).
1.06 : Infiltré (Infiltrator).
1.07 : Le déni (Dénial).
1.08 : Temps Mort (Downtime).

Dans ces huit premiers épisodes, nous assistons à la naissance de l'équipe, à l'arrivée des différents membres (chacun étant présenté au cours des épisodes : on découvre leurs particularités, leurs forces mais aussi leurs défauts) et à leurs premières missions et combat face à Bane, Amazo, Klarion ou encore Black Manta et le tout sous l'œil bienveillant de la Ligue.

Cette présentation (très brève afin d'éviter tout spoiler) étant faite, nous allons nous atteler à la critique du coffret DVD mais surtout la critique de ce début de série...

CRITIQUE DU DVD.

Le coffret.

D'emblée, nous avons le droit à un beau coffret qui réunit les deux jaquettes DVD. Un coffret très sobre marqué par des couleurs vives comme le rouge, le blanc et le jaune avec le titre «Young Justice».
Nous avons le droit à une belle image de l'équipe de jeunes super-héros au grand complet.
Un coffret qui est assez simple mais qui retranscrit bien l'idée (dynamique et moderne) de la série mais il y a déjà des choses qui ne collent pas :

- Ce coffret n'est qu'un morceau de carton prédécoupé et assemblé et est donc de ce fait très fragile : il risque de vite s'abîmer.
- Pour couronner le tout, le coffret est complètement fermé et la seule façon de prendre les DVD est d'ouvrir le cache sur le dessus pour faire une ouverture. Encore une fois, cela ne va pas aider la conservation de l'objet.
- Enfin, le truc qui m'a littéralement fait sortir de mes gonds c'est le macaron « L'intégrale de la saison 1» ! Là, j'ai envie de dire : «Vive la pub mensongère» et «ils se foutent de notre gueule !». Nous n'avons le droit qu'à un début de saison ici puisque nous avons seulement les huit premiers épisodes et de plus, la saison 1 n'est même pas terminée aux Etats-Unis (alors qu'on en est déjà à 18 épisodes)... Bref, là, Warner Bros a vraiment pas assuré le coche mais alors pas du tout !!!

Les deux jaquettes.

Passé ces premières impressions, très mitigées, nous arrivons donc aux jaquettes.
Nous retrouvons encore une fois de belles images de l'équipe et des couleurs vives attrayantes.
Mais là aussi, le rendu est des plus mitigé...

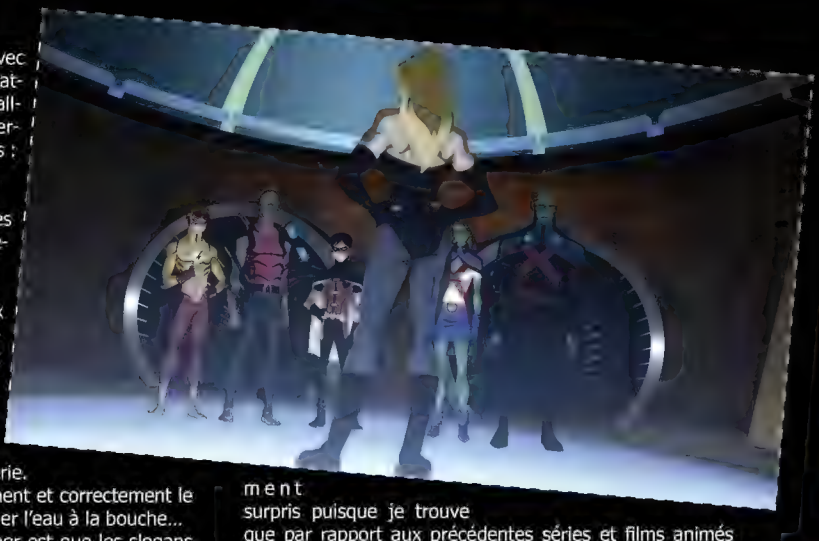
D'abord, le titre «Young Justice» cède sa place à «La Ligue des Justiciers : Nouvelle Génération». D'abord, quitte à mettre ce titre, essayons au moins de le mettre sur le coffret car là, on se retrouve avec deux titres différents entre le coffret et les DVD et ce n'est pas très cool...
Enfin, le choix de ce titre est largement discutable. D'abord, il risque d'induire en erreur les amateurs du genre qui pourraient y voir une continuité avec la célèbre série TV du même nom des années 90-2000 gérée par Timm et Dini ou même encore avec les comics or, comme nous l'avons vu dans notre premier point, il n'en est rien !
Signalons aussi que ce titre n'a rien à voir avec le titre VO. On s'en éloigne complètement (cela est une constante en France qui s'amuse avec les titres de film étranger).
Malgré tout, ce titre peut tout de même coller et ce particulièrement, par ce qu'il est dans l'esprit de la série. Cette série veut en effet nous montrer la prochaine génération de justiciers, celle qui remplacera Batman, Supes et toute la JLA. On a une nouvelle génération qui formera une nouvelle équipe et cela, le titre le retranscrit bien et montre que cette série ne mettra pas seulement en scène ces jeunes héros mais aussi les plus âgés et le plus expérimentés.

Enfin, vu que la France ne peut s'empêcher de traduire les

noms anglophones (nous l'avons vu avec le célèbre «Homme Jouet» de The Batman ou encore «l'Archer Vert» de Smallville), je préfère ce titre plutôt que la version VF de Young Justice qui donnerais : «Les Jeunes Justiciers».

Malgré cela, signalons que les titre des différents épisodes ont été particulièrement bien traduits.

Quant au résumé au dos des deux DVD, bah, ils ne sont pas si mauvais que cela ! Certes, ils s'adressent avant tout aux enfants (quand Warner aura compris que ce type de produit s'adresse aussi aux plus vieux, il y aura une nette amélioration, je vous le dit) mais on évite l'écueil de la niaiserie.
On a un résumé qui présente rapidement et correctement le programme et qui a le mérite de donner l'eau à la bouche...
La seule chose qu'on pourrait reprocher est que les slogans du type « Ne les traitez pas de débutant» ou «Jeunesse est synonyme de Justice dans cette collection explosive !» sont un peu racoleurs et auraient pu être plus travaillés mais là aussi, ce n'est pas aussi catastrophique.



Ainsi, côté visuel, on voit qu'il y a plusieurs points à retravaillé pour la Warner mais encore une fois, cela est une constante chez-elle qui pourrait nous offrir des jaquettes et des coffrets nettement mieux que ce qu'ils nous proposent actuellement (qu'il arrêtent déjà de réutiliser bêtement ceux d'Outre Atlantique et de franciser à la louche tout ce qu'ils trouvent) même si on voit qu'il y a certains bons points.

Les menus.

Maintenant, passons aux menus et surtout, à l'un des points essentiels de tout test/critique DVD, l'interactivité. Bah ici, elle est quasi inexistante. On a rien du tout hormis des images de fond qui changent entre les différents onglets (le pire étant que ces images sont les mêmes entre les deux DVD) et le thème de la série...
Pas d'animation, pas de mouvement, pas de vie, bref, c'est bien trop plat et c'est la grosse critique que l'on peut faire aux différents DVD des séries animées de super-héros et même aux éditions américaines (la preuve en est sur les éditions américaines des DVD de Batman TAS et TNBA qui, à mon grand regret, ne possèdent pas ou alors très peu d'interactivité.

De plus, nous pouvons aussi souligner l'absence de bonus, il n'y a rien du tout, pas de reportages intéressants, d'interviews ni même de trailers et bandes annonces.

Bref, ici, un point qui est totalement à revoir.

Image, son et doublage.

Concernant l'image et le son, je n'ai pas de grosses critiques à formuler pour ma part ! Les rendus sont généralement bons pour de l'animé et je ne vois pas trop ce que l'on peut formuler comme critique.

Concernant le doublage, que dire à part que j'ai été agréablement surpris puisque je trouve que par rapport aux précédentes séries et films animés (les derniers en tête étant «The Batman» et «Batman et Red Hood»), il y a eu une nette amélioration.
Cette amélioration et gradation dans la qualité du doublage se retrouvait déjà, à mon humble avis, dans les doublages de «Batman : The Brave And The Bold» et «Superman/Batman : Apocalypse», et ici, c'est vraiment bon.

On retrouve avec plaisir Adrien Antoine en Batman qui arrive vraiment à s'imposer (même si cela n'aura pas été sans mal mais bon, soulignons les réels efforts lors de «Arkham City») ou encore l'excellent Emmanuel Jacomy en Superman (oui, c'est lui qui était dans Superman TAS).
Les doubleurs des personnages secondaires ne sont pas non plus en reste (Green Arrow, Bane, Aquaman et Red Tornado en tête).
En ce qui concerne les doubleurs des personnages principaux, c'est-à-dire des jeunes justiciers, là aussi c'est bon.
Les doubleurs collent bien à leurs personnages et hormis celle de Robin, qui elle ne colle pas du tout car elle fait trop enfantine et juvénile, c'est très bon.

En bref, un doublage plutôt bon et qui tend à s'améliorer avec les épisodes. On sent que les doubleurs sont à l'aise et qu'ils ne se contentent pas de lire un texte avec une voix plate mais qu'ils arrivent au contraire (chose très difficile ces dernières années) à faire transparaitre certaines émotions. Alors certes, ce doublage n'atteint pas les très bons doublages de grandes séries comme Batman TAS ou Superman TAS mais cela reste tout de même de bonne qualité.

BartAllen aussi en profite pour nous donner sa petite critique du coffret qui résume tout à fait bien ce que as été dit jusqu'à maintenant :

Au niveau packaging, il y a un gros problème. Le coffret est vendu sous le nom de «Young Justice» (rien de choquant jusque-là) mais chaque DVD est nommé «La Ligue des Justiciers: la Nouvelle Génération». Deuxième point noir : le coffret est vendu comme l'intégrale de la saison 1. Or on a seulement 8 épisodes. Les DVD se contentent du minimum syndical avec juste la possibilité de lire tous les épisodes d'un coup ou d'en lire un seul. On a aussi le choix des langues.

En résumé :

Les + :
- Le son, l'image et le doublage.
- Les couleurs du coffret et des jaquettes.
- Les résumés au dos des jaquettes.
- La traduction du titre : ça aurait pu être bien pire...

Les - :
- Aucune interactivité dans les menus.
- L'absence de bonus.
- Le coffret trop fragile.
- La mention mensongère et outrageuse disant : «L'intégrale de la Saison 1».
- La traduction du titre : Pourquoi le traduire ?

NOTE : 6/10 car même si il y a de bons points, cela aurait pu être nettement mieux !

LA SÉRIE VAUT-ELLE LE COUP ?

Dans cette partie, trois membres du staff, BartAllen, Hawkeye et moi-même allons vous donner notre avis sur les huit premiers épisodes de la série, soit les épisodes présents dans ce coffret.
Nous prévenons tout de suite que notre critique ne se fera pas «épisode par épisode» ! Ce serait ennuyeux et long et nous préférons donc dresser une critique globale de ce début de série.

Avant de commencer, notons que Julien avait fait une review sur le premier épisode.
Pour la lire, cliquez ici.

La critique de BartAllen :

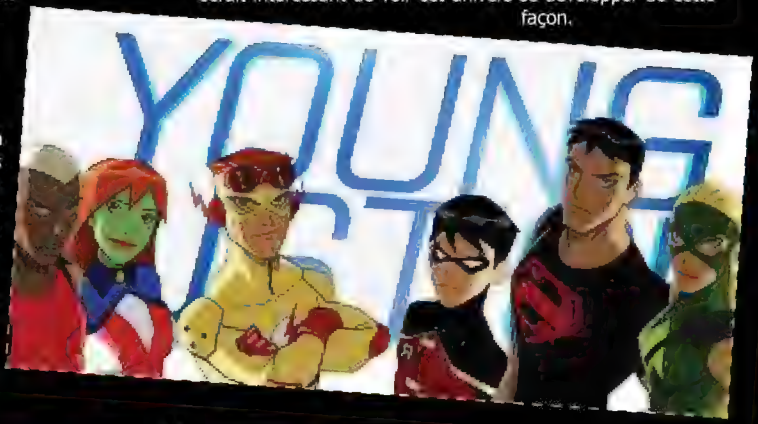
Au niveau des épisodes, l'équipe est un peu lente à se mettre en place mais les interactions entre les membres sont sympathiques et la série est assez drôle. J'ai particulièrement aimé l'épisode sur la magie qui reste assez inexploité. Il y a une machination qui vise les membres de l'équipe. Reste à voir ce que ça donnera. Le point positif est vraiment l'absence des «vieux» héros. Hormis, Batman et Red Tornado, les autres apparitions sont rares, en général pour un épisode comme Aquaman.
Bref, une série qui a du potentiel mais il ne faut pas faire attention au packaging.

La critique de Hawkeye :

Entre la fin de Justice League Unlimited et Young Justice, les séries DC n'étaient pas toujours de qualité. The Batman servait des scénarios banals pour la plupart, Teen Titans manquait cruellement de guest et ne développait pas assez les relations de l'équipe, The Brave and the Bold et ses... graphismes. J'en passe, et je ne parlerai même pas de Krypto. Mais là, enfin! DC reprend l'équipe du film Crisis on two Earth (qu'on pourrait classer comme prequel de la série) et nous offre un reboot des Teen Titans! L'animation est irréprochable, les scénarios bien construits, et on a la formation de tout un univers qui se construit. Et me faire lever tôt un samedi pour regarder une série, ça ne m'était jamais arrivé avant!

Vous l'aurez compris, j'adore déjà cette série au bout de 18 épisodes, que vous pouvez voir en VO sur youtube, ou en VOSTFR sur des sites plus trop légaux, en attendant que France 4 ou une autre chaîne ait la bonne idée de l'acheter.
Le nombre de guests est assez impressionnant, sans pour autant surcharger la série. De nombreux personnages secondaires sont présentés aux novices et c'est une bonne initiative, on a de nombreux clins d'œil (JSA, Barbara Gordon...). L'équipe est bien construite et aucun membre n'est laissé de côté. J'ai beaucoup aimé la personnalité de Red Arrow, et le statut de Robin, qui montre parfaitement ses deux visages: le mini Batman qui peut néanmoins sourire et rire d'une situation. Et j'espère que l'image qu'on lui a collé avec la série de 1960(vous savez, Robin la tarlouze...) sera effacé avec cette nouvelle série.

Je tiens aussi à prévenir les sceptiques: les premiers épisodes sont pour beaucoup de monde très peu creusé (avis que je ne partage pas), mais sachez que dès l'épisode 5, ça déménage, et que beaucoup d'éléments placés dans ces épisodes n'ont pas été présentés par hasard. Notez aussi que le prochain film DC animated, JLA: Doom est de la même équipe... Continuité? Est-ce que les aventures de la League seront racontées via les films, et ceux de la Young Justice via cette série? Ce serait intéressant de voir cet univers se développer de cette façon.



Ma critique :

Avec la fin de la très controversé (mais de qualité selon moi) «Batman : The Brave And The Bold», il fallait à DC une nouvelle série sur laquelle elle pourrait compter pour ne pas perdre de vue le petit écran. On l'a vu lors des précédents numéros du DDALE, la qualité des séries animées avait grandement diminué avec la fin du DCAU.
Certes, DC repartait sur de bonnes bases avec ses nombreux longs métrages animé, ses DC Animated Original Movies, même si là aussi, il y a eu des hauts et des bas (ce point fera l'objet d'un futur numéro de cette rubrique) ; mais aussi avec la série «Batman : The Brave And The Bold» mais là aussi, cette série divisait les fans ! On le voit, Hawkeye ne semble pas avoir apprécié (et je pense qu'il n'est pas le seul) du fait des graphismes et de l'aspect enfantin de la série alors que d'autres, comme moi, ont vraiment été emballé par cette série.
Ainsi, cette série était un défi pour DC car avec elle, la maison d'édition tentait de repartir sur de bonnes bases sur le petit écran, bases dont elle s'était éloignée avec la fin du DCAU.
Bon, on ne va pas se voiler la face : le défi est réussi !

Malgré tout, autant dire que cela n'a pas été facile car je vous avouerais que les trois premiers épisodes sont très moyens ! Personnellement, j'avoue ne pas avoir beaucoup apprécié l'épisode pilote. A la différence de Julien, j'ai trouvé cela assez brouillon, sans surprise, décousu, superficiel et je n'ai pas aimé le traitement réservé aux personnages.
Autant dire qu'avec cette mauvaise impression, mon avis sur la série c'est terriblement noircie que j'ai dû me forcer pour

continuer.
L'épisode 5, bien que traitant des thèmes très connus (pour ne pas dire revus et revus) dans les séries animées, passait déjà mieux et c'est vraiment avec le sixième épisode que j'ai accroché à la série !
A partir de cet épisode, je vous assure que ça décolle enfin. Une belle intrigue générale se met en place et on se laisse vraiment entraîné dans l'univers mis en place par les producteurs.

D'abord, l'un des points fort de la série c'est qu'on a un fil conducteur, une intrigue générale entre les épisodes. En effet, l'ennemi principal de la série est un groupe, une organisation mystérieuse, The Light / La Lumière et cet ennemi se retrouve dans quasiment tous les épisodes. Nous avons en effet une série qui multiplie les guest et les apparitions (notons que le tout est très respectueux des comics et ceci est un point fort) mais toutes ses apparitions ne sont pas là pour faire jolie (X-Men 3, Wolverine si vous m'entendez...) mais servent à quelque-chose puisqu'au fur et à mesure que l'on avance dans la série, nous nous rendons compte que tout est lié : tout élément, toute apparition, tout évènement : tout est lié et le tout s'imbrique dans un gros truc mais le soucis c'est que nous ne savons pas encore ce que c'est car les producteurs savent entretenir le suspense.

L'autre point fort de la série c'est ses personnages : ils sont très nombreux et les différentes interactions entre ceci sont vraiment intéressantes à suivre.
Avant dans ma déjà trop longue critique, je disais que le traitement accordé aux personnages était superficiel mais trompez-vous car à partir de l'épisode 5, les différentes personnalités sont très bien mises en évidences et certaines font sourire (je pense notamment à Robin).
Certains jouissent aussi d'un traitement efficace et ainsi, on suit avec plaisir des personnages méconnus mais qui sont vraiment bien mis en scène ; nous pouvons parler d'Aqualad, Red Arrow ou encore Artémis.
De plus, les relations entre les différents personnages sont aussi bien mit en évidence. Ainsi, on suit avec plaisir notre bande de joyeux lurons encadré par la Ligue et Batman : on sent germer des sources de potentiels conflits et cela n'est pas pour nous déplaire.
Nous suivons aussi les relations entre Superboy/Megan et Kid Flash/Artémis qui se précisent au fur et à mesure que passent les épisodes et cela n'est pas pour nous déplaire.

Enfin, terminons par parler du fait que certains épisodes traitent des thèmes intéressants : ainsi, le cinquième épisode montre comment nos jeunes héros (notamment le plus puissant d'entre eux, Superboy) peuvent s'en sortir sans leurs pouvoirs, le septième épisode traite de la magie en général et de son appréhension par les simples mortels...
Des thèmes qui bien que traités à plusieurs reprises dans d'autres films et séries font plaisir à voir et apportent de la profondeur à cette série.

Pour conclure, je dirais donc qu'il ne faut pas fier aux premiers épisodes, largement mitigés pour ma part car trop superficiels. Malgré tout, ils ont le mérite de mettre les choses en place et la série décolle véritablement à partir du cinquième épisode. Dès lors, malgré beaucoup d'éléments vus et revus, on passe un moment très agréable devant ces épisodes qui arrivent à nous captiver.
Enfin, je l'ai déjà dit mais bon, soulignons l'immense respect envers les comics.

ET LA SUITE ?

La série.

Ainsi, nous avons donc vu que cette série avait un certain potentiel de part ces diverses qualités. Elle semble avoir été apprécié par une bonne partie du public malgré ses débuts mitigés et on a vraiment hâte, en France notamment, de voir la suite.

Aux Etats-Unis, la série est arrivée à l'épisode 18 : de nouveaux personnages sont apparus : nouveaux héros, nouveaux méchants mais l'intrigue principale reste la même et les enjeux se précisent autour de l'intrigue de «The Light / La Lumière».
Nous pouvons aussi signaler que les derniers épisodes ont été largement acclamés par le public et que la série bat vraiment son plein.

Enfin, terminons par le fait qu'une seconde saison ait été annoncée : cette saison portera le nom de «Invasion».
Un titre qui est donc très simple mais aussi très évocateur ! La Terre sera ici directement menacée d'invasion qui sera surement d'origine extraterrestre. Verrons-nous Darkseid ? Les Paramedons ? Les Tanagariens ?
Beaucoup de questions se posent et au vu de la qualité actuelle de la série l'intérêt ne risque pas de retomber.

De même, il y a un dernier point que l'on pourrait signaler : le fait que cette série puisse être liée, en termes de continuité, aux longs métrages animés sur la Ligue des Justiciers. Après tout, les designs sont les même que pour «Justice League : Crisis On The Two Earths» et «Justice League : Doom» (ce que signalais Hawkeye dans sa critique), nous retrouvons les mêmes personnages et aucun des évènements racontés dans la série et les films n'entrent en contradiction.
Même si rien de tout cela n'a été confirmé, nous sommes en droit de se demander si DC et Warner Bros ne sont pas en train de retenter l'expérience du DCAU / Timm Universe et de recréer un univers animé structuré...

Enfin, terminons par parler des séries DVD.

Les DVD : aurons-nous la suite en France ?

A mon humble avis, la série a peu de chance d'être diffusé en France ou alors ce ne sera pas pour tout de suite. Je pense que si diffusion il y a, ce sera par France 4 ou Cartoon Network (je pense que l'on peut oublier France 3, ils préfèrent miser sur des programmes «plus familiaux» du type des Looney Toons et Scooby Doo) et ce ne sera pas avant mi 2012 au moins.

Malgré cela, la série continuera d'être commercialisée : un autre volume a été annoncé pour Février 2012 (en plus de la sortie de «Batman : Year One» et de la deuxième saison de «Batman : The Brave And The Bold») et il y a de fortes chance pour qu'il y en ait d'autres au cours de l'année prochaine surtout si le public est au rendez-vous.
Malgré cela n'espérez pas trop que les défauts cités ci-dessus soient corrigés ! Je ne m'attends à aucune amélioration concernant les menus et la traduction du titre et je mise seulement pour des coffrets «plus résistants»...

Ainsi, nous avons donc vu que cette série, malgré quelques débuts laborieux, avaient un gros potentiel et pourrait, sur le long terme, s'imposer comme L'une des séries phares de DC pour le début des années 2010.
En France, si nous déplorons l'absence de diffusion à la télévision, nous pouvons applaudir l'initiative de Warner de commercialiser cette série même si nous émettons certains réticences et critiques sur le packaging.

Ce qui influence nos comics ?

Les clichés

Par Scarecrow

CQINC ou « Ce qui influence nos comics » est une rubrique qui a pour but de répertorier mais aussi d'expliquer toutes les différentes influences présentes dans nos comics. Etant donné que cette rubrique est centrée sur les comics mais n'a jamais été présentée comme ne tournant SEULEMENT autour des comics, il y a de fortes chances pour que l'on déborde sur d'autres médias afin, le plus souvent, d'expliquer ces différents clichés présents dans les comics.

Roooo, pas ceux de Peter Parker

Je me lance dans un « petit » CQINC (surtout si l'on compare avec les je ne sais plus combien de pages de mon sujet sur le mal au sens large). Le thème du jour : « les clichés ». Je tiens d'ailleurs à m'excuser mais je ne ferais pas la différence entre « cliché », « poncifs » et « lieu commun », je n'ai pas le temps, pas l'envie et les différences en elles-mêmes sont minimes donc bon, si vous voulez quitter ce sujet dans 15-20 minutes et passez à autre chose, croyez moi, autant sauter les termes de « poncifs » et « lieu commun » ^^.

Mais commençons avec une petite définition rapide pour les plus jeunes d'entre nous. Un cliché (ou « stéréotype ») est, de manière générale, une image qu'une communauté se fait d'une autre communauté ou d'un événement ou, plus simplement, d'un personnage qui, de par ses caractéristiques, déjà vues cent fois, est facilement reconnaissable (personnage stéréotypé). Le plus souvent se rapportant au visuel, les clichés sont utilisés pour différentes fins bien que de nos jours, ils semblent plus être utilisés pour tout ce qui touche à la dérision, l'ironie. Dans tous les cas, c'est une sorte de concept qui, de par sa trop grande répétition, fait naître une banalité (j'utiliserai volontiers le terme « idée reçue »). Les clichés peuvent également être des métaphores, des images, qui tournent souvent autour du monde animalier et dont on ne connait que rarement l'origine (cf « un temps de chien », « avoir une fièvre de cheval »). Ce type d'expression est souvent utilisé dans la littérature pour éviter de faire des descriptions un peu trop hasardeuses mais aussi pour exprimer beaucoup d'éléments en peu de mots.

De nos jours, les clichés les plus répandus et les plus utilisés concernent les communautés. Et vu que c'est toujours très drôle de voir qui pense quoi de qui ou quoi, on va faire un petit listing rapide ! Alors, très rapidement donc, les belges et les blondes seraient idiots, les espagnols seraient incultes et se déplaceraient sur des bourricots, les portugais seraient poilus, s'appelleraient tous « Manuel » ou « Da Silva », seraient tous dans la maçonnerie, les italiens seraient arrogants et charmeurs mais ne mangeraient que des pizzas ou des spaghettis (ils s'en sortent pas trop, trop mal eux encore), les mexicains qui auraient tous une grosse moustache et un sombrero,

Vu comme ça, que dire si ce n'est vive l'Italie ?

les italiennes des bombes, les brésiliennes seraient tous des brésiliens en réalité, tous les asiatiques auraient un « Lee » quelque part dans leur nom et enfin les anglais ne boiraient que du thé et ne mangeraient que de la gelée multicolore.

Quoi ? Mais bien sûr que je peux faire les français, je nous ai même gardés pour la fin ! Alors, les autres pays voient les français avec un béret sur la tête et une baguette de pain sous le bras. La plupart du temps, dire à un étranger que tu es français revient également à leur dire que tu es parisien (on habiterait tous à Paris apparemment... Au passage, les parisiens seraient tous désagréables aussi... Sous-entendu tous les français seraient désagréables du coup ? Oo). De même, on boufferait que des grenouilles et on serait « sales ». Et après cette dernière caractéristique qui fait un peu « mal » au niveau de l'égo, on va conclure avec les points positifs tout de même, on serait distingué, au top de la mode et enfin, on serait des bons « coups » au lit...

Les comics, de leur côté, reprennent neuf fois sur dix le trio classique du cinéma d'action :

- Le héros, un homme fort, intelligent, gentil, serviable et défenseur des droits des hommes.
- Le méchant (soit super-vilain), un personnage avec ses propres convictions, qui a toujours le héros sur son chemin. Il est le plus souvent laid et n'arrive pas à accepter la société actuelle qui ne l'accepte pas non plus d'ailleurs.
- Au choix : « La demoiselle en détresse » ou « la femme fatale » (ou « la récompense du héros »). Concernant les comics, ce stéréotype reste tout de même moins utilisé du fait que les comics s'installent souvent sur des décennies. De par leur longévité, il est inconcevable qu'un super-héros ne fasse que sauver une femme durant tous les numéros de la série.

A côté des principes de base des comics (soit le combat entre le héros et le vilain et, le plus souvent, le héros qui sauve la situation in extremis), les plus gros clichés présents restent liés aux nationalités. En effet, dans les comics, à cause des différents traumatismes subis par les américains, il y a 99,999% de chance pour que les personnages russes (Russes contre Américains durant la Guerre Froide) ou allemands (Allemands contre Américains durant la seconde guerre mondiale) soient des vilains. Néanmoins, on peut noter que plus on s'éloigne de cet événement traumatisant, plus les différents clichés s'effacent même si certains semblent persister (la présence d'un « quatrième Reich » chez DC ou encore Captain America qui n'aura presque fait que casser la tête des allemands durant ses soixante-dix ans d'existence).

Le physique même des personnages notamment féminin est aussi sujet à débat puisque toutes les super-héroïnes, qu'elles soient blondes ou brunes, ont une plastique « parfaite ». Les trois quart des personnages considérés comme étant intelligent possèdent des lunettes,...

On peut noter également l'utilisation abusive des monuments historiques dans les comics ou la bande dessinée en générale pour signaler le déplacement d'un personnage. On le remarque souvent lorsque l'histoire met en avant un scénario dit « catastrophe » (cette fois, je parle un peu de tous les médias). En effet, montrer un monument historique ou un cliché reste un moyen extrêmement facile de signaler ou de prouver un déplacement quelconque. C'est comme ça que j'ai pu voir brûler la tour Eiffel des dizaines et des dizaines de fois. Rapidement, on peut noter que lorsque Superman se rend en France dans la série « Lois et Clark : les nouvelles aventures de Superman », le seul français présent possède un béret. Dans « 28 semaines plus tard », Danny Boyle fait arriver les zombies devant la tour Eiffel durant l'ultime scène pour signaler qu'ils ont quitté le Royaume-Uni et commencent à se propager dans le reste du monde.

Oh mon Dieu ! Ils ont tué la tour Eiffel... Encore...

Les séries TV, qui ont l'avantage de mettre en avant plusieurs épisodes et donc d'approfondir continuellement leurs personnages, contournent plutôt aisément la difficulté du cliché. Néanmoins, ce n'est pas pour autant qu'elles contournent systématiquement la chose. Les sitcoms, du fait qu'elles n'ont que pour unique but de faire rire, ont du mal à se passer d'un personnage vu et revu cent fois comme « l'idiot du village » (Joey Triviani dans Friends, Steve Urkel dans La vie de famille, Cody dans Notre belle famille, Junior dans Ma famille d'abord,...). Il existe ensuite quelques cas particuliers mais il ne faut pas en faire une généralité. On peut noter Dr House qui reprend presque toutes les caractéristiques de Sherlock Holmes si ce n'est qu'il travaille dans le milieu hospitalier, les quatre personnages masculins principaux de The Big Bang Theory qui sont de grands geek dans l'âme bien qu'ils aient tous leurs propres caractéristiques (comme le fait de ne pas pouvoir parler en présence d'une fille), Jack Bauer dans 24h

chrono qui rassemble à lui tout seul la plupart des caractéristiques des plus gros héros de films d'action des années 90 incarnés par tous les Stallone et autres Schwarzenegger,...

On peut même dire qu'à l'inverse, énormément de séries brillent ou ont brillé par leur originalité : Buffy contre les Vampires (à l'époque) dont le personnage central, une blonde bien foutue pas toujours dégourdie tue des vampires alors qu'auparavant elle aurait été la première à se faire massacrer, Nip/Tuck, grâce à la variété des thèmes abordés souvent jugés « difficiles à aborder à la télé » comme la pédophilie, la drogue et beaucoup, beaucoup d'autres, Lost, par son histoire complexe et ses très nombreux flashbacks/flashfowards, Breaking Bad, pour mettre en scène le milieu dans la drogue dans un contexte jamais vu,...

En fait, le plus gros repreneur de clichés reste le cinéma. En voici quelques exemples :

Le film d'horreur. En général, on image un tueur masqué avec un couteau (en fait, c'est type particulier du cinéma d'horreur nommé « slasher » dont le premier film est Black Christmas suivi d'Halloween, qui sera suivi par Vendredi 13 et autres Scream).
Le film dit « à l'eau de rose ». Il s'achèverait systématiquement par un baiser final devant un coucher de soleil.
Le film d'action. Le héros ne se fait jamais mal ou presque, éteint cinquante incendies, tape sur une quinzaine de méchants avec un seul bras, aide une grand-mère à traverser, empêche l'explosion de dix bombes en une heure trente de film.
Le film pornographique. Il ne serait fait que pour mettre en avant des scènes X... et l'histoire alors ?!
Les anciens westerns. Il y a les bons qui sont les cowboys, les brutes qui sont les indiens et des fois, rarement cela-dit, il y a des truands cowboys.

A noter également que le principe même du Happy End du fait qu'elle soit présente dans presque tous les films possibles et inimaginables, reste un cliché en lui-même, le fameux « tout est bien qui finit bien ». Il est très rare qu'on soit surpris par la fin d'un film même si certains sont connus pour nous surprendre. Les films de la saga Saw (bien qu'elle s'épuise) ou les réalisateurs Tarentino, Rodriguez et Boyle pour ne citer qu'eux.

De manière générale et étant fan de catch, on peut aussi dire que la WWE s'adapte très rapidement aux ennemis américains pour en incorporer dans leurs rangs. Ainsi, lorsque la France s'est présentée comme étant contre la guerre en Irak, il est apparu une équipe de catcheurs pseudo-français se déplaçant avec un béret sur la tête et le drapeau français et portant le nom « La Résistance ». La WWE a ensuite remis une couche suite aux affrontements Irakiens contre Américains puisque, quelques temps après, elle a engagé un catcheur italien pour jouer le rôle d'un catcheur du nom de Mohammed Hassan, un arabe présenté comme étant un gros « heel » à l'époque (heel=bad guy/méchant).

Enfin, pour conclure ce CQINC, on peut noter qu'il existe également beaucoup de clichés au niveau de la parole. Par exemple, le fait d'appeler sa compagne « mon amour », « ma belle », « mon cœur », « mon bébé ». C'est le cas aussi pour les amis que l'on appelle fréquemment « vieux », « grand », « gros ». De même, il existe également de nombreuses expressions que l'on utilise « par habitude » lors de certaines situations. François Perusse parodie ainsi plutôt facilement un enterrement où les « il était jeune », « c'est dommage », « mes condoléances », « c'est les meilleurs qui partent les premiers » s'enchaînent.
Vu l'endroit où on finira tous, vaut mieux en rire pendant qu'on le peut encore...

Voilà, je crois que c'est à peu près tout pour ce CQINC. Je termine en vous conseillant le « Dictionnaire des idées reçues » de Gustave Flaubert que j'ai pu feuilleter vite fait par curiosité et qui m'avait donné l'idée de ce numéro.

Panini Comics

Répond à vos questions

Comme chaque mois, les lecteurs de MDCU ont pu poser leurs questions à Panini. Voici les réponses que l'éditeur nous a apporté.

La suite des séries actuelles Alpha Flight et Black Panther sont elles encore aux programmes malgré leur annulation ?

Elles ne sont pas encore programmées. Tous les albums de l'année n'ont pas encore été validés, cela dit.

La parution des séries Ultimate en Marvel Deluxe, va-t-elle garder le rythme de 1 par an, ou l'écart va-t-il être diminué ?

Le rythme reste en tout cas le même pour cette année.

Iron Age est-il au programme ?

Oui !

Quel est finalement le sommaire des Fear Itself HS (pas de Homefront)?

Le premier (en février) contiendra les one-shots FF, Black Widow et Monkey King, ainsi qu'une histoire des New Warriors tirée de Home Front. Le deuxième (en mai) sortira juste après le dernier numéro de FEAR ITSELF et contiendra les trois one-shots épilogues à la série.

Marvel Universe restera-t-il un magazine cosmique ou y a-t-il des chances de voir d'autres séries arriver avec la diminution du nombre de pages des numéros US et la raréfaction des sorties liées à l'univers cosmique?

Pour l'instant, MARVEL UNIVERSE reste la revue des sagas cosmiques. La revue sera relaunchée en avril, pour composer un trio de bimestriels de choc avec MARVEL KNIGHTS, lancé en mars, et ULTIMATE UNIVERSE, lancé en mai !

Les FF sortiront-ils de Marvel Icons pendant le fameux arc avec le numéro Extra Sized (100p.)?

Il est bien trop tôt pour en parler, mais il est probable que nous fassions quelque chose à cette occasion.

Vous allez proposer 5 Ronin de Peter Milligan en deux formats: souple et cartonné. Est-ce un test pour savoir lequel se vendra le mieux ou les deux versions seront différentes (avec des bonus dans l'édition cartonné plus chère)? Peut-on imaginer ensuite une développement de ce système de double publication?

Oui, c'est une forme de question posée à nos lecteurs, mais nous préférons ne pas tirer de conclusion avant d'avoir la réponse. Nous verrons cela quand les albums seront sortis.

J'espère que ces réponses vous font plaisir. Grâce à ces réponses, on apprend que:

- Iron Age sera publié
- L'accélération de parution des MARVEL DELUXE Ultimate n'est pas prévue
- Marvel Universe reste un magazine cosmique
- Regenesis démarre en juillet
- les séries Alpha Flight et Black Panther ne sont pas encore programmées
- Il y aura bien deux hors-série FEAR ITSELF : le premier regroupera les one-shot et l'histoire des New Warriors liées à l'event et le second contiendra les épilogues de l'event.

On se retrouve dans un mois pour les questions que vous avez posées en décembre.

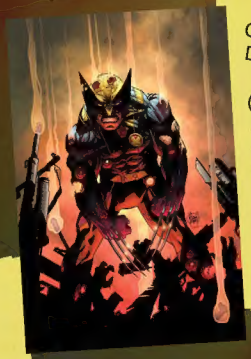
CALENDRIER DU MOIS
Janvier 2012

3 janvier :

(VF) Aveegers #1 : le nouveau mensuel de Panini.

4 janvier :

(VO) Uncanny X-Force 19.1 : Lancement de la série Age Of Apocalypse.



11 janvier :

Green Lantern, le film en DVD

(VO) Wolverine #300 : Le début du dernier arc de Jason Aaron sur Wolverine.

(VO) Scarlet Spider #1 : Le retour du héros mais avec un nouveau venu sous le costume.

18 janvier :

(VF) House of M : Réédition de la saga dans le format Marvel Select

20 janvier :

(VF) Watchmen : Première sortie d'Urban Comics qui détient à présent le label DC en France.

26 janvier au 29 janvier

Festival d'Angoulême